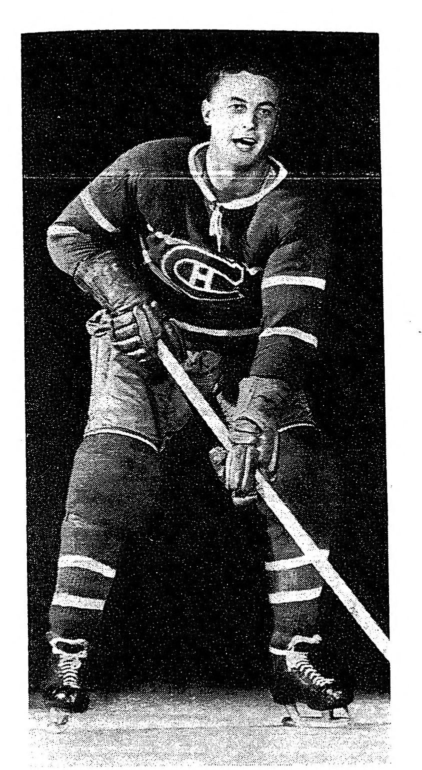
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 6 AVRIL, 1960 — No. 20



L'étoile des Canadiens à Edmonton. — Tous les amateurs du sport d'Edmonton et de la région seront heureux d'apprendre que Jean Béliveau, le fameux joueur centre du Canadien visitera Edmonton, le 10 mai prochain, alors qu'il sera l'invité officiel au Sportsmen's Dinner, dont les recettes vont à l'Edmonton Cerebral Palsy Association. Cette visite rappelle celle que fit le non moins célèbre Maurice Richard, en 1957.

Diocèse d'Edmonton

Huit nouveaux doyens

Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, vient d'annoncer que les doyennés de l'Archidiocèse d'Edmonton ont été fixés au nombre de huit et que les titulaires sont les suivants:

—Edmonton-centre: M. l'abbé E. F. Donahoe
—Edmonton-Ouest: M. l'abbé A. Gillis
—Edmonton-Sud: Mgr. W. J. Lyons
Edmonton-rural: M. l'abbé J. W. Carter
—Camrose: M. l'abbé P. F. Harrington
—Castor: M. l'abbé J. J. O'Halloran
—Vermillion: M. l'abbé C. Landrigan
—Red Deer: M. l'abbé R. B. Woodhouse

* * *

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque a également annoncé que le dimanche 29 mais prochain, sera connu sous le nom de "Journée des Retraites Fermées dans l'Archidiocèse d'Edmonton". Ce jour-là les Curés seront invités à prêcher sur les avantages et même la nécessité des Retraites Fermées pour tous.

Jean Béliveau à Edmonton

Notre chroniqueur sportif à CHFA, Tharcis Forestier, qui récemment fut choisi secrétaire de l'Association des Chroniqueurs Sportifs de la Presse, de la Radio et de la Télévision d'Edmonton a réussi comme membre de l'exécutif de cet organisme à faire mettre à la tête de la liste des invités d'honneur au grand banquet annuel de cette association aux Gardens d'Edmonton, le nom du brillant joueur de centre du Canadien de Montréal.

Bien que l'an dernier l'équipe du tricolore ne fut pas représentée à ce banquet de l'Association des Chroniqueurs Sportifs d'Edmonton, dont les recettes servent à traiter les personnes atteintes de paralysie cérébrale en Alberta,

(suite à la page 5)

Politique étrangère

Eh bien, vous voilà donc M. Khrouchtchev

C'est à peu près dans ces termes que le général de Gaulle accueillit son hôte soviétique à sa descente d'avion à Paris. Eh bien oui, il s'était fait prier, M. Khrouchtchev. Atteint de grippe, réelle ou diplomatique — on incline pour la réelle à en juger sa mine affaiblie — M. Khrouchtchev avait dû retarder sa visite. Le voilà donc sur le sol français.

C'est un rude dialogue qui a dû s'engager entre les deux hommes d'Etat. Que vient faire M. Khrouchtchev? Son but est clair. Il vient recruter un allié — ou du moins un neutre — pour la conférence au sommet, et, en second lieu il vient essayer de détacher Paris de Bonn.

C'est en effet contre l'Allemagne que sont adressées les mutiples Philippiques qu'il a prononcées en France, contre ce qu'il appelle le militarisme renaissant de l'Allemagne. Soyons sérieux et voyons d'un peu plus près en quoi ce militarisme pourrait consister.

De prime abord en consultant une carte géographique, on constate que l'Allemagne à elle seule, ne pourrait jamais redevenir une grande nation militaire. Les guerres de mouvement telles que nous les connaissons actuellement exigent des espaces énormes. Une offensive porte actuellement l'ennemi à plusieurs centaines de kilomètres dans le territoire adverse. Si l'adversaire n'a plus d'espace derrière lui, il ne lui sera pas possible de lancer une contre-offensive. C'est la grande loi de la dernière guerre. Les Allemands poussant d'un trait jusqu'à la côte atlantique, mettant fin à la guerre à l'ouest, puis poussant d'un trait jusqu'à Moscou, mais trouvant devant eux l'immensité de la Russie et de son hinterland. Ce qui permit aux Russes de se reprendre.

Les puissances maritimes ont pour elles la mer. Pour être une grande puissance continentale, il faut disposer d'immenses territoires. La France pourrait y arriver, en s'appuyant sur la barrière pyrénéenne et sur l'Afrique du

(suite à la page 8)

A la Télévision

Samedi, le 16 avril, de 2h. à 4h.15 p.m., le poste CFRN-TV présentera l'Opéra de Poulenc intitulée "Dialogue des Carmélites". Le rôle principal sera tenu par Cécile Vallée, fille de Madame J.-N. Vallée, de Bonnyville. Après avoir étudié le chant à Montréal, en France, en Italie et en Suisse, Mademoiselle Vallée est un soprano, promis au plus brillant avenir. Ce programme est une réalisation de Radio-Canada et le réalisateur est M. François Bernier, ancien annonceur de CHFA.

Le Ve Festival de la Rivière-la-Paix a eu lieu à Falher

"Les enfants de nos écoles ont réalisé un progrès merveilleux" — Mgr Routhier

Mercredi, le 23 mars, la région de la Rivière la Paix tenait son 5ème festival annuel de la Chanson française, dans le gymnase de l'école Routhier de Falher. Sous le patronage de Son Excellence Mgr Henri Routhier, onze écoles y participaient. Messieurs les curés de toutes les paroisses de la région sont venus encourager de leur présence les jeunes des écoles de Donnelly, Falher, Girouxville, Guy, High Prairie, Jean-Côté, McLennan, Marie-Reine, St-Isidore, Tangente, Eaglesham. Une foule de parents envahit la salle dès le matin pour se remplacer au cours de l'après-midi et de la soirée portant à environ 2500 personnes le nombre d'auditeurs et de participants. Après le mot de bienvenue à Son Excellence, aux professeurs, aux parents et élèves, le R. Père Guy Goyette, directeur du Festival, ouvre la représentation du matin en présentant les petits du grade I de l'école Routhier qui chantent: "Sophie la bavarde" et "Mon ami Pompon".

Si les grades I et II de Girouxville sont arrivés en autobus ce matin, ils changent vite de moyen de locomotion pour monter sur leur "Petit âne Perruchon". Laissons l'ânon qui va manger les chatons dans la montagne et allons faire un tour dans la vallée, chez "Le petit cordonnier" avec les élèves des grades III de Falher. Quittons le cordonnier et ayons l'honneur d'entendre un groupe des grades II et III de Donnelly: "Mon petit coeur en chocolat". Les enfants des grades I et II de Guy ne sont pas des petits gamins, mais ils nous chantent quand même "Le petit gamin". A leur tour les élèves des grades I et II de Jean-Côté nous offrent une gracieuse chanson: "Je suis un tout petit enfant". Dans leur langage, les élèves des grades II et III de Falher, nous disent ce qu'ils

(suite à la page 8)

L'Armée Bleue

La journée mariale de l'Armée Bleue aura lieu à la chapelle du Collège St-Jean mercredi le 13 avril. Il y aura grand'messe à 9h.30, puis exposition du Très Saint Sacrement toute la journée. A trois heures, bénédiction des malades. Le soir à 8h. promesses de l'Armée Bleue, messe, sermon, bénédiction des malades.

Nous annonçons les intentions recommandées afin que nos membres éloignés unissent leurs prières à celles des membres présents: Intentions générales: Le succès du Ralliement Marial annuel et bilingue du 13 mai; Le succès des Retraites fermées dans toutes les maisons de retraites de notre belle Province. Intentions particulières: Le Rév. Père J.-A. Demers, le Frère Borghese, tous deux gravement malades, ainsi que les autres malades; un prêtre qui se recommande à nos prières; le retour de l'ordre dans deux ménages; un père de famille sans travail et dans le besoin; M. Paul Sylvestre de Bonnyville, gravement malade; M. J.-B. Picard d'Edmonton qui a subi un grave accident et n'est pas encore hors de danger; Mme Léo Bachand, mère de deux petits enfants, qui est dans le coma depuis plus d'un mois; M. Uldéric Brault paralysé depuis quelques années à la suite d'un accident; M. Armand Mathieu, aussi gravement malade.

Mercredi le 13 avril ce sera la semaine sainte, et nous espérons que nombreux seront ceux qui viendront faire un pèlerinage à la chapelle du Collège Saint-Jean.

Un poste satellite de télévision française sera inauguré à Winnipeg, le 24 avril

M. Léo Rémillard en sera le directeur des programmes

M. J. R. Finlay, directeur de Radio-Canada pour la région des Prairies a annoncé lundi dernier que le poste satellite de Télévision française sera inauguré à Winnipeg, le 24 avril prochain. Ce nouveau poste se servira du Canal 6 et sera connu sous le sigle de CBWFT.

M. Alphonse Ouimet, gérant général de Radio-Canada, assistera à la cérémonie d'ouverture qui comprendra également un concert télévisé par des artistes de Saint-Boniface et du Manitoba.

CBWFT sera un poste de base du réseau français de Radio-Canada, mais parce que le système de micro-ondes de Télévision française ne s'étend pas jusqu'à Winnipeg, les programmes seront retransmis sur rubans sonores et films.

Cette retransmission se fera de 4h. p.m. à minuit, les jours de semaine et de 2h. à minuit, le dimanche.

M. Léo Rémillard, ancien gérant de CHFA et coordinateur des programmes du réseau français, devient le directeur des programmes à CBWFT.

La semaine

Dans le monde

Le centre de l'intérêt de la semaine internationale a été la France où le président du conseil soviétique Khrouchtchev a poursuivi sa visite, ses entretiens et des déclarations manifestement destinés à la propagande de son pays à la veille de la conférence au sommet.

Le thème des discours de Krouchtchev n'a pas varié dès le début de son séjour, et il, chaque fois qu'il a pu, a essayé de jouer sur le sentiment de crainte et d'animosité vis-à-vis de l'Allemagne, que deux guerres ont suscité chez les Français. Les réceptions réservées au chef d'état soviétique ont été dans l'ensemble plutôt réservées. Si l'on exclu la brigade d'acclamation communiste qui se déplaçait souvent d'une ville à l'autre pour applaudir Khrouchtchev, la foule a été réservée ou curieuse. Quelquefois même elle a été franchement hostile. Il ne semble pas d'ailleurs que sur le plan concret cette

(suite à la page 5)

HORIZONS

Club de la Radio 1960

Aujourd'hui vous êtes en excellente santé; vous en êtes très heureux; vous vous imaginez que c'est tout-à-fait normal; vous faites des plans d'avenir pour dix, vingt ou trente ans; vous vous imaginez que votre santé sera toujours aussi prospère; vous ne vous demandez jamais ce que serait votre vie si vous deviez entreprendre une cure prolongée dans un sanatorium ou si vous deveniez subitement victime de la poliomyélite.

Aujourd'hui, vous avez votre appareil de radio. Vous n'avez qu'à tourner un bouton et vous entendez "Ici, la voix française de l'Alberta". Durant 17 heures par jour, vous pouvez jouir de vos programmes préférés: la prière du matin, les nouvelles, "A vous la parole", le Ranch 680, la Messe dominicale, les "Plus belles voix", la "Chasse à l'inconnu" . . . et combien d'autres programmes, tout aussi intéressants, viennent agrémenter toutes les heures de votre journée.

Vous êtes-vous jamais demandé combien morne serait votre vie, si un jour la "Voix française de l'Alberta" devait s'éteindre?

C'est vrai, il y a une douzaine d'années, vous avez souscrit vingt-cinq, cinquante ou cent dollars, pour aider à la fondation de CHFA. Mais, qu'est-ce que vingt-cinq, cinquante ou cent dollars pour vous procurer, à l'année longue, une si agréable distraction? Qu'est-ce que cent dollars pour aider à la diffusion du beau?

Peut-être êtes-vous devenu membre du "Club de la Radio", régulièrement, chaque année. C'est fort bien et je vous en félicite.

Nul doute que vous voudrez le devenir de nouveau, cette année. Plus que jamais, votre poste a besoin de votre aide pour établir ses nouveaux studios. Celà lui coûtera, au bas mot, $25,000. Grâce à votre générostié il a été possible d'accumuler un fonds de $15,000.00. Il faut donc trouver $10,000.00 et les directeurs de CHFA comptent sur le "Club de la Radio". Et c'est possible.

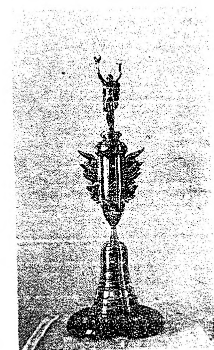
C'est possible, si tous ceux qui le peuvent inscrivent deux ou trois membres de leur famille au Club. C'est possible, si tous les membres convainquent leur voisin ou leur ami à adhérer au "Club de la Radio."

L'an dernier, il y eut 892 membres. Sans que personne n'en souffre, il y aurait certainement moyen d'atteindre 2,000 membres cette année.

Tout en permettant à CHFA de réaliser les transformations qui s'imposent, ces 2,000 membres manifesteront ainsi, d'une façon éclatante, leur reconnaissance aux directeurs et aux membres du personnel de CHFA.

J.P.

Relève Albertaine



Samedi soir dernier, au gymnase du Collège Saint-Jean, avait lieu l'octroi du Trophée Poirier et le groupe de la Relève de Saint-Paul en fut l'heureux gagnant. Le jury était présidé par M. Roger Motut, professeur de français à l'Université de l'Alberta. En plus du groupe de Saint-Paul, prirent également part à cette dernière éliminatoire, les groupes du Pensionnat de l'Assomption, de McLennan et de Bonnyville. Ce trophée a été nommé par la Relève Albertaine afin de perpétuer la Mémoire du regretté Maître Paul Poirier, dont le dévouement à l'égard de la jeunesse franco-albertaine était inlassable.

Décès du R. P. Joseph Angin, o.m.i., ancien missionnaire des Indiens

Dimanche dernier, 3 avril, à l'hôpital Sainte-Thérèse de Saint-Paul, mourait R.P. Joseph Angin o.m.i. à la suite d'une assez brève maladie. Il était âgé de 73 ans, dont 41 années passées en mission chez les Indiens.

Le Père Joseph Angin naquit le 9 avril 1887 à Ernie, au diocèse de Laval, département de la Mayenne en France.

Son père Joseph et sa mère Marie Vanloup s'adonnaient à la confection des vêtements et trouvaient dans ce métier de tailleur les moyens d'élever honnêtement leur famille de 4 enfants. Le jeune Joseph fut baptisé le lendemain de sa naissance, c'est-à-dire le 10 avril dans l'église paroissiale et c'est dans cette même église que 10 ans plus tard il fit sa première communion et fut confirmé, en mai 1897.

A l'école des Frères, il fit ses études primaires de 1891 à 1900 et fut envoyé ensuite au petit Séminaire de Mayenne. Son cours classique terminé, en 1905, il fut admis au Noviciat des Oblats du Bestin. Son année de probation terminée, il fut envoyé au Scolasticat de Liège pour ses études philosophiques et théologiques. Il fut obligé de les interrompre pour répondre à l'appel de la loi militaire, de 1908 à 1910. Durant son service militaire, il se fit remarquer par son esprit vif, enjoué et débrouillard. Aussi les officiers le firent monter bientôt au grade de caporal, dont l'office était l'entraînement des jeunes recrues, de voir à leur habillement, de distribuer les vivres, de pourvoir au logement des soldats en route ou en manoeuvres, etc. Son devoir de citoyen terminé, il revint au Scolasticat continuer ses études. Le 6 octobre 1911, il prononça ses voeux perpétuels et reçut successivement tous les ordres; le sous-diaconat, en 1912, le diaconat en 1913 et en juillet 1913 il fut ordonné prêtre. Cette dernière cérémonie fut suivie de la présentation de sa première obédience pour

(suite à la page 8)

Catholiques de Cine sans aucun missionaire

NEW YORK — On peut comparer la situation des chrétiens en Chine communiste à celle des chrétiens au temps des persécutions de l'empereur Dioclétien. Mgr. James E. Walsh, récemment condamné à la prison, était le dernier missionnaire américain en Chine, où il n'y aurait plus que deux autres missionnaires étrangers, tous deux d'origine coréenne, les pères Kim et Yen, dont on est sans nouvelles depuis un an et qui sont probablement en prison. Avant l'avènement des communistes au pouvoir il y avait 5,000 missionnaires catholiques en Chine. De puis 1954, le régime de Pékin a fait consacrer plus de 30 évêques pour diriger "l'Eglise catholique indépendante de Chine populaire.. Il y aurait encore 3,300,000 catholiques en Chine.

La semaine

à la Législature provinciale

La session parlementaire de 1960 est remarquable non seulement par l'introduction d'un grand nombre de bills, du rapport de la commission Cameron, des débats d'une taxe industrielle, mais aussi par les longues délibérations au sujet des colonies hutterites, qui ditson augmentent de plus en plus, contrôlent à l'heure actuelle plus de 395,525 acres et atteignent une population de 5,000 personnes.

Maître Percy G. Davies, avocat de Clyde, plaida en leur faveur mercredi le 30 mars et les pourparlers durèrent deux jours.

Dans un bref de 26 pages il accusa le gouvernement de violer par les propositions du bill 63 l'acte des droits humains tel qu'approuvé au Conseil des Nations-Unies.

Le recensement du Canada, dit-il, rapporte qu'il y a 46 millions d'acres de terre arable en Alberta et 15 millions propres à autre chose. Ce rapport officiel fixe les propriétés Hutterites à 0.86 pour cent, ce qui d'après Me Davies contredit les dires "qu'avant longtemps ils occuperont les meilleurs terrains agricoles de la province". Il y a en Alberta 51 colonies qui cultivent une moyenne de 7200 acres chacune, ce qui donne à pe uprès 90 acres par personne. Plusieurs personnes et corporations possèdent plus de terrain, et personne ne soulève d'objection, a dit M. Davies.

Répondant aux critiques faites à la Chambre au sujet de non-paiement des taxes sur les impôts, prononcées par M. Taylor, l'avocat souligna le fait que des milliers d'autres personnes en font autant. Sur les 120,000 fermiers de l'Alberta, dit-il, il n'y en a que 50 à 60 milles qui remplissent leurs formules de taxe. En 1954 seulement 9,-

(suite à la page 5)

Points saillants du budget fédéral

Voici les points saillants de l'exposé budgétaire présenté à la population canadienne par l'Hon. Donald Fleming, ministre des Finances.

1. Les barèmes de l'impôt sur le revenue des particuliers et de l'impôt sur le revenu des sociétés restent inchangés.
2. Le gouvernement prévoit que l'année financière 1960-1961 lui apportera un excédent budgétaire de $12,000,000. L'année qui vient de se terminer s'est soldée par un déficit de $405,800,000.
3. Cinquante mille fonctionnaires fédéraux auront une meilleure rémunéraiton à compter d'aujourd'hui. Les hausses coûteront à l'Etat $15,000,000 par année.
4. Dans leur déclaration d'impôt, les particuliers pourront déduire un montant plus considérable au chapitre des frais médicaux.
5. Les veuves paieront des droits successoraux moins considérables et bénéficieront d'autres réductions fiscales.
6. L'industrie canadienne du textile sera mieux protégée. Elle jouira d'une protection tarifaire accrue, notamment contre les importations de cotonnades.
7. Les dépenses de l'Etat atteindront vraisemblablement le chiffre record de $5,880,000,000 durant l'année financière qui commence. Les recettes de l'Etat atteindront vraisemblablement aussi un record durant cette année. Elles seraient de $5,892,000,000. Durant cette année qui s'est terminée, les dépenses ont été de $5,707,000,000. et les recettes de $5,301,000,000.
8. Les taxes sur les alcools et les tabacs restent les mêmes. Pas de modifications des barèmes de la taxe de vente, de la taxe d'accise et des droits successoraux.
9. Les modifications minimes apportées à certains chapitres de l'impôt ne changeront pas le tableau des recettes.
10. La caisse des pensions de vieillesse aura vraisemblablement un surplus de $40,000,000. Ce sera son premier excédent. Elle a été établie il y a neuf ans.



Nouveau vice-consul de Belgique. — Agent consulaire depuis 1956, Madame Andrew Cairns, (née Françoise Degive) vient d'être nommée vice-consul de Belgique, son pays d'origine. Epouse du Dr Andrew Cairns, elle est mère de quatre enfants: Anita, Michel, Patrice et Jean-Marie.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1960

Roman d'anticipation

EUROPE, HEURE ZERO . . .

Par Yves Lamy

(UM) Août 198-- — L'irrémédiable s'est accompli. Depuis des semaines, une tension très forte opposait, au confins de la Mongolie et de la Mandchourie, les prétentions chinoises aux défenses russes. Et voilà que brusquement, le premier ministre de Chine, Tsou Kiang, a publiquement posé la revendication. La Chine exige le contrôle de Vladivostock, de toute la côte de la mer du Japon, jusqu'à la presqu'île du Kamchatka. La Russie a refusé.

C'est une longue histoire, qui a mené à cette échéance fatale. Déjà plusieurs années auparavant, l'Occident, pas plus que la Russie n'avaient réagi lorsque Formose se fut réunie au continent, encerclant ainsi le Japon ou encore quand la Chine eut exigé et obtenu de l'Inde qu'elle lui cédât un passage vers l'Occident.

Puis était venue cette épouvantable guerre russo-américaine. Comme souvent dans l'histoire, un tiers larron parvint à faire dresser les uns contre les autres ceux qu'il ne veut pas affronter en front unique. L'affaire avait commencé par un simple incident et le prestique des deux grandes nations avait été engagé. Elles en étaient venues aux mains. Heureusement la guerre avait été de courte durée. Ni l'un ni l'autre n'avait poussé ses forces à fond, mais les ravages causés dans les deux pays avaient été suffisants pour immobiliser les deux. Devant les cris d'horreur du monde entier, qui assistait, épouvanté, au déchaînement des armes modernes, les deux gouvernement s'étaient encore arrêtés avant d'être entraînés dans l'abîme total de la destruction. Mais le modus vivendi qui était sorti de cette première passe d'armes avait été plus que boîteux.

La Chine avait aussitôt profité de cette guerre pour poser ses revendications. Nul ne put l'empêcher de faire avancer ses armées en Malaisie, en Thailande, en Indochine, en Inde. Et lorsque furent déposées les armes par les deux pays, Amérique et Russie, haletants et déjà épuisés, la marée chinoise couvrait tout le golfe de Bengale et jouxtait Sumatra. Singapour était entre ses mains, l'Australie, l'Indonésie se terraient dans un neutralisme et anxieux et craintif, le Japon était neutralisé. Seul le Pakistan occidental manifestait encore des velléités de résistance. Quant à l'Inde, ce pays morcelé, occupé, réduit à une mosaique d'Etats vassaux de la Chine, il avait pratiquement cessé d'exister.

Et voilà que derechef, la Chine mettait en mouvement ses immenses armées. Cette fois-ci c'était vers le nord qu'elles convergeaient. Depuis les mois et les années que l'on voyait pointer à l'horizon la menace de cette invasion, les voix n'avaient pas manqué pour mettre le reste du monde libre en garde contre ce danger. Mais nul n'avait donnée suite à ces avertissements. La Russie et l'Amérique, trop occupées pour panser leurs plaies, ne s'entendaient pas suffisamment pour faire front. L'Europe, à moitié paralysée par l'occupation russe, préférait son développement économique à toute tentative de résistance ou d'armement sérieux. L'Afrique venait à peine de sortire de sa période post-révolutionnaire. Le monde arabe fourbissait ses armes pour plus tard et ne songeait nullement à prendre parti . . .

Lorsque l'ultimatum chinois arriva à Moscou, tout le monde encore croyait, ou préférait croire qu'il s'agissait d'une simple revendication sur certains territoires. Néanmoins la Russie envoya en Extrême-Orient toutes les forces qu'elle pouvait . . .

Septembre 198 - - — Toute illusion est désormais interdite. La marée chinoise a envahi la Sibérie. Par tous les cols, par tous les chemins, sortant de la Mongolie et de la Mandchourie comme un véritable raz de marée, les armée chinoises déferlent sur la Sibérie. La Russie essaie de faire front. Elle a mobilisé toutes ses ressources. Le président de la république russe a fait appel aux Américains, à tout le monde qui n'est pas encore sous l'obédience chinoise. L'Amérique a promis son assistance. La Russie elle-même hésite encore à faire intervenir ses armes nucléaires. La Chine en possède, moins certainement, mais est moins vulnérable aussi. Et les cités russes sont évacuées en toute hâte . . .

Septembre 198-- — La marée chinoise monte inexorablement vers les contreforts de l'Oural. C'est par millions et millions que déferlent vers l'Europe les soldats de l'Empire céleste. Déjà les armées russes ont subi de gravers revers en rase campagne. La Russie rassemble ce qui lui reste de forces pour contenir la poussée vers l'Oural . . . Elle a lancé des bombes atomiques sur la Chine, en a encaissé elle-même. Mais Pékin se gausse de leur effet. La Chine possède près d'un milliard d'habitants. Elle peut se permettre des sacrifices. Dans les rizières et les champs de blé, les travaux sont terminés. Elle dispose de centaines de millions d'hommes . . .

Octobre 198-- — L'Oural a cédé sous la pression. La bataille de Moscou est en vue. A l'Ouest, les peuples et les gouvernements prennent peur. On discute . . . Il est trop tard pour former un armement. On se défendra . . .Du moins le dit-on. Mais comment? Les premières troupes américaines sont arrivées en Espagne. Les Etats-Unis retirent leur flotte de la Méditerranée. Ils multiplient leurs interventions en Afrique, auprès des grandes nations européennes, au Maghreb, chez les Egyptiens. Mais en vain. Ces peuples préfèrent la neutralité.

Octobre 198-- — Moscou est tombé. Les armées chinoises poussent vers Varsovie, le Danube, Vienne, les Dardanelles. La Turquie s'apprête à se défendre opiniâtrement. Mais qui donc l'aidera et comment?

Novembre 198 — Tout est fini. Il n'y a plus rien qui puisse arrêter les hordes chinoises. L'Allemagne envahie, l'Autriche submergée, les Chinois aux portes de l'Italie, les Turcs refoulés dans l'Anatolie, le gouvernment français s'apprêtant à se réfugier dans ses dernières concessions algériennes. Le Rhin sous la menace, la Scandinavie désormais certaine d'être envahie. La panique s'est emparée des peuples ocidentaux. Tout le monde veut fuir. Mais l'Angleterre s'apprête à livrer un siège et ne veut pas se surcharger de population, au moment où des attaques atomiques menacent de détruire l'île et d'interrompre son ravitaillement et l'Espagne est loin et ne peut absorber les millions de réfugiés allemands, italiens, néerlandais, français qui se pressent sur les routes menant vers les cols pyrénéens. Oui, tout est bien consommé . . . L'Europe est à l'heure zéro . . .

—Et maintenant, Jean? demada Ousisky.

Il faisait nuit noire. Le ciel d'hiver était strié d'éclats de lumière. A l'horizon, dans quelque direction que portât la vue, le ciel rougeoyait des incendies. Malgré le silence de la nuit, troué de temps à autre par le bruit sourd d'une explosion, il planait sur la terre, comme un voile de lamentations, comme une immense et sourde plainte qui sortait des bourgs détruits, des millions de gens en fuite, perdus sur les routes, écrasés par les bombes, massacrés gratuitement par des armées triomphantes pour qui la vie humaine n'était pas un problème.

Jean haussa les épaules.

—Que veux-tu que l'on fasse encore? Nous débiner, rentrer chez nous. Que veux-tu faire de plus?

—Il me semble, dit Klein, qu'il n'y a que cette solution à prendre . . .

—Mais comment voulez-vous que je rentre, moi? demanda Masjek. D'ici à Rostov, il y a des milliers de kilomètres. Pensez-vous que les jaunes vont m'offrir un taxi?

Il y eut un essai d'hilarité qui ne dura pas.

Ils étaient là, une douzaine d'hommes, aux uniformes différents, mais tous pareils par la boue et la fatigue. Ils croupissaient depuis des jours dans la boue de la Zélande, où leur groupes avaient tenu jusqu'à la dernière cartouche. Mais maintenant toute résistance était terminée. Dans quelques instants, dans quelques heures sans doute, les Chinois **seraient là qui les** enverraient Dieu sait où en esclavage, à moins qu'ils ne les tuent immédiatement.

Un à un ils s'étaient retrouvés dans le paysage dénudé de la Zélande par ce temps de novembre. Lorsque le vent balaya les côtes et dénuda les derniers arbrisseaux, ils étaient arrivés de différents coins d'Europe, soldats hâvres et deguenillés, ayant perdu tout contact avec leurs armées qui n'existaient plus, mais encore toujours décidés à se défendre. Dans la plaine zélandaise et flamande, un dernier essai de regroupement avait eu lieu. Les soldats de toutes les nations avaient été versés dans ces groupes hétéroclites commandés par des officiers d'occasion. Les Américains, en dernière instance, avaient parachuté et amené des armes. Mais devant le mur infranchissable des Chinois, qui se renouvelait sans cesse par millions et millions, rien n'avait tenu.

Leur groupe à eux, avait été commandé par Jean, un jeune Français sorti des écoles de guerre de la république. Il y avait là deux Allemands, trois Russes, un Polonais, un Hongrois, deux Français, un Italien, un Néerlandais et un Belge.

En combattant ils avaient retraité des côtes jusqu'au centre de ce pays de Zélande, le dernier bastion de l'Europe libre qui avait tenu encore vingt jours, malgré les assauts chinois, faits sans scrupule acun des vies humaines. Mais à présent, toute résistance était désormais vaine. Ils n'avaient plus d'armes, plus de munitions, plus de nourriture. Les fermes détruites, la population tuée ou en fuite, rien ne subsistait dans ce pays de désolation.

—Oui, qu'allons nous faire? demanda à son tour Albert le Belge. Je connais plus ou moins la région. La Zélande c'est comme on dirait un appendice de mon pays. Je pourrais vous faire traverser l'Escaut, vous ramener en Belgique, peut-être, mais alors . . .

Tous les regards étaient tournés vers Jean, l'officier. Pour ces hommes il demeurait le chef. Et avec raison. Le jeune — **il approchait de la trentaine** — n'avait jamais démérité ce titre. Le premier au feu, le dernier à quitter une position abandonnée, il s'était imposé de lui-même le respect de ses hommes. C'est de lui, à présent, qu'ils attendaient la solution.

—Albert a raison et Masjek aussi, dit-il. Nous devons partir d'ici immédiatement, sans quoi les Chinois nous tomberont dessus et je n'ai pas besoin de vous dire ce qui nous attend dans ce cas. Je crois que la suggestion d'Albert est bonne. Nous devons de toute façon quitter cette île de Zélande. Car si les Américains ou les Anglais bombardent la grande digue de mer, le pays sera sous eau en quelques heures et nous périrons noyés. Oui, partons pour la Belgique. Disons Bruxelles. De là nous verrons à nous tirer d'affaire.

Malgré la fatigue ils se mirent debout. Jean fit distribuer les dernières provisions: quelques biscuits, quelques comprimés de vitamines pour corser le tout. Puis un dernier coup de gourde au fond de laquelle balançait une eau plus ou moins potable. Et les douze se mirent en route.

Il était passé minuit. Ils suivirent une route boueuse. Klein partit en éclaireur. Car malgré les destructions et l'absence de forêts, il fallait s'attendre à des embuscades. Et mieux valait être prévenu.

Ils passaient devant des fermes et ts-surfr-s -aé,
devant de jolies maisons coquettes et claires, maintenant abandonnées. Pas une lumière qui brillât dans la nuit. Près d'une ferme, Klein aperçut une silhouette. Il s'approcha doucement à pas feutrés. C'était un vieux fermier qui avait refusé de quitter sa terre. Il tressaillit de peur lorsque Klein l'approcha.

—As-tu vu des Chinois? demanda le Hollandais.

—Non, fit le fermier. Il en est passé quelques-uns à la tombée de la nuit. Ils étaient en deux voitures amphibies, et une voiture légère. Celle-ci est tombée en panne. La voilà. Ils l'ont abandonnée. . .

(A suivre la semaine prochainne)

Reproduction interdite

PARIS — "Si la France est à l'aube d'une deuxième Renaissance qui en fait la nation la plus jeune de l'Europe, elle prend exemple sur le Canada, dépositaire des traditions de la Vieille France". Ainsi s'exprimait le ministre de la justice, M. Edmond Michelet, qui portait la parole au congrès national de l'Association France-Canada.

Au nombre des personalités qui ont assisté au congrès, on remarquait MM. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada en France; et Hubert Guérin, ancien ambassadeur de France à Ottawa et qui représentait le Quai d'Orsay. Une cérémonie a marqué l'ouverture de la réunion, devant le monument Jacques-Cartier, Place du Canada.

WINDSOR — Deux grands noms de l'automobile ont conclue une alliance. Chrysler Corporation of Canada a signé à Windsor une convention suivant laquelle elle s'engage à distribuer sur le marché canadien la petite voiture Fiat, dont la réputation n'a pas faibli depuis les débuts de l'ère de l'automobile. Les deux sociétés ont fait conjointement une déclaration qui marque le lancement officiel.

La voiture italienne sera vendue par certains établissements de Chrysler of Canada de même que par d'autres distributeurs indépendants. La Chrysler possède maintenant les droits de distributions pour deux importants constructeurs d'automobiles européens — Simca et Fiat.

Qui sont les grands chefs qui se sont rencontrés à Paris?

DE GAULLE

Baptême en robe de dentelle

Descendant d'une famille de petite noblesse de robe et d'épée, il est né à Lille le 22 novembre 1890. Il a été baptisé Charles André Joseph Marie, dans une robe de dentelle transmise de génération en génération. Il avait déjà le nez trop long, les oreilles décollées, les bras démesurés et les jambes aussi.

Militaire très fier

Reçu en 1910 à l'Ecole militaire de Saint-Cyr, il fait aussitôt un an de service militaire à Arras. C'est alors qu'on le surnomme "le grand Charles". En 1912, il devient sous-lieutenant. Son chef est un certain colonel Pétain. De Gaulle est déjà très fier: ses hommes le baptisent "le coq." Il se donne une triple devise: "Concision, précision, décision".

La première guerre mondiale éclate. Le lieutenant de Gaulle est blessé le 15 août 1914, devant Dinant. Il l'est de nouveau en mars 1915. Il le sera une troisième fois, en 1916, alors qu'il est capitaine, puis sera fait prisonnier.

Après cinq tentatives d'évasion, on l'incarcère à Ingolstdat, près du Danube, où il prépare un livre: "La discorde chez l'ennemi", et discute de la tactique des chars avec un jeune prisonnier russe Toukhatchevsky.

Au pouvoir à la Libération

La révolution soviétique secoue le monde entier en 1917. De mai 1919 à octobre 1921, de Gaulle combat avec les troupes antibolcheviques contre l'armée rouge, aux frontières de la Pologne. Il est sous les ordres du général Weygand. L'armée rouge, elle, est commandée par l'ancien compagnon de captivité de de Gaulle: le général Toukhatchevsky, qui n'a que 26 ans.

De Gaulle devient en 1939 le plus jeune général de l'armée française. Il s'est acquis une réputation internationale par ses ouvrages sur l'utilisation de troupes mécanisées. En 1940, lors de la reddition de son pays, il lance un appel à la résistance contre les envahisseurs nazis et prend à Londres la direction de la France libre. Il devient chef du gouvernement provisoire à Alger, puis à Paris à la Libération.

Dégoûté de la politique

Pendant 18 mois, en 1945 et 1946, il est président de la France. Il abandonne le pouvoir en 1946, puis revient à la politique en 1947, en qualité de chef du Rassemblement du peuple français, mouvement de droite qui réclame une revision de la Constitution et le renforcement des pouvoirs de l'exécutif. Le RPF a d'importants succès à ses débuts, mais il ne parvient pas à obtenir la majorité à la Chambre des députés. Dégoûté de la politique, de Gaulle dissout le RPF en 1951 et se retire à Colombey-les-Deux-Eglises, où il prépare patiemment son retour au pouvoir.

La grandeur française

13 mai 1958: la révolte des ultras d'Alger, appuyés par certains éléments de l'armée française, entraine la chute de la IVe République. Après des heures mouvementées, le président Coty invite de Gaulle à former un gouvernement. Le 1er juin, le général est investi premier ministre à l'Assemblée nationale par 329 voix contre 2242. Quelques mois plus tard, il fait approuver par référendum une nouvelle Constitution. Le 6 janvier 1959, il devient président de la Ve République et de la, Communauté française; il veut refaire la "grandeur" française.

Dureté, ruse, mystère

Pour de Gaulle (que l'on compare à Jeanne d'Arc), l'homme qui dirige les destinées d'une nation doit s'interdire de vivre comme les autres. C'est lui qui a écrit: "L'homme d'action ne se conçoit guère sans une forte dose d'égoïsme, d'orgueil, de dureté, de ruse. Rien ne rehausse l'autorité mieux que le silence. Les prestige ne peut aller sans mystère".

On dit que de Gaulle évite de sourire en public et ne rit jamais. Il se tient presque raide, et manifeste rarement sa sensibilité. Il écrit lui-même ses discours, mais les prononce sans presque jamais jeter un coup d'oeil sur son texte.

De l'humour à froid

De Gaulle passe rarement plus de trente minutes à table. Il mange légèrement et boit peu. A la campagne, ses distractions préférées sont la musique la marche en forêt et la lecture. Il ne va plus à la chasse depuis qu'il a subi une opération aux yeux. La vie de famille lui procure sa plus grande joie: il a deux enfants, trois petits-enfants et dix-sept neveux et nièces.

Le général est un humoriste à froid. Ses propos sont souvent empreints d'une ironie goguenarde. Lorsque les ministres du gouvernement provisoire se réunissent à Alger, en 1944, M. André Philip, est en chemise légère et en short. De Gaulle lui dit simplement:

—Alors, Philip . . . vous avez oublié votre cerceau?"

KHROUCHTCHEV

Né au pays des cosaques

Il est né le 17 avril 1894 dans le village de Kalinovka, en Ukraine, parmi les pauvres cosaques. Son père était mineur. "Bon, ça fait notre numéro dix! s'est-il écrié à la forge du village lorsque des voisins sont venus lui annoncer l'arrivée en ce monde de Sergueievitch-Nikita. Bébé Khrouchtchev n'a jamais porté de robe de dentelle comme le petit de Gaulle, mais un lange de chiffon qu'on appelle "svivalnik" dans son pays.

Il cesse d'aller à l'école lorqu'il a appris à compter jusqu'à cent. "Inutile d'y retourner, lui avait dit son père, tu n'auras jamais 100 roubles à compter". A cause de sa petite taille et de sa rondeur on le surnomme "l'ours" ou "grosse patate". Son visage en forme de pleine lune est percé de petits yeux et orné de verrues.

Prolétaire révolutionnaire

A 15 ans, Khrouhctchev ne sait lire ni écrire le russe, mais il a déjà été aide-berger puis apprenti mineur. Il devient ensuite aide-ajusteur dans la région de Kharkov. En 1911, lorsque le président du Conseil Stolypine est tué par un anarchiste au Grand Théâtre de Kiev, les ouvriers de Kharkov manifestent. Au milieu d'un bal populance des mots d'ordre révolutionnaires. laire, Nikita monte sur une chaise et Pour échapper à la police tzariste, il se réfugie au bord de mer d'Azov, où il apprend à lire et à écrire le russe.

Pendant la guerre de 1914-18, il est trop jeune pour être mobilisé. Il continue sa vie de prolétaire, travaillant notamment dans une usine. Le mécontentement suscité par la guerre s'étend en Russie, le moral de l'armée se détériore sans cesse.

Au pouvoir avec les bolchéviks

Février 1917: le "grand soir". La Révolution commence à Pétrograde (aujourd'hui Léningrad) s'étend rapidement. Khrouhctchev part pour Kharkov et se mêle aux manifestations bolchéviques. Il fait de l'agitation, puis va présider le soviet de son village et distribue les terres des grand propriétaires. Il adhère ensuite aux "Gardes rouge" et participe à la guérilla révolutionnaire. En 1918, les bolchéviks prennent le pouvoir. Khrouchtchev s'inscrit alors au parti communiste. En 1919, il combat dans l'armée rouge contre les troupes interventionistes dans lesquelles se trouvait de Gaulle.

Deux ans plus tard, il devient commissaire politique, puis procureur lors de la répression. Après la guerre civile, il travaille dans une mine, en Ukraine et trouve le temps de poursuivre ses études dans une école supérieure. De 1929 à 1931, il est étudiant à l'Académie industrielle de Moscou. Après l'invasion nazie de l'URSS en 1941, il organise la résistance en Ukraine.

Premier ministre de l'URSS

1945: l'Allemagne nazie est vaincue. Khrouchtchev joue un rôle de premier plan dans la reconstruction de l'Ukraine. En 1949, il est chargé de la direction de l'agriculture soviétique. A la mort de Staline, en 1953, il devient premier secrétaire du parti communiste de l'URSS. Trois ans plus tard en février 1956, au 20e congrès du parti, il dénonce les erreurs criminelles de Staline, au cours d'une séance à huit clos. Puis, en mars 1958, il succède au maréchal Boulganine comme président du Conseil de l'Union des républiques socialistes soviétiques, tout en demeurant premier secrétaire du parti.

Le "marxisme beurré"

A la tête du gouvernement et du parti, Khrouchtchev juge le moment venu de "mettre du beurre sur la tartine marxiste". Il réorganise plusieurs secteurs de l'économie, exige le respect de la légalité socialiste, promet aux Soviétiques la plus courte semaine de travail (35 heures) dès 1965 et le plus haut niveau de vie du monde vers 1970. Il voyage à l'étranger, offre l'aide économique de l'URSS aux pays sous-développés, prédit que le communisme enterrera le capitalisme.

Poignées de main à gogo

Khrouchtchev adore les gens. "Il faut sentir auprès d'eux la respiration de leur vie", dit-il. Pour lui, "un homme politique ne doit pas se cacher dans ses papiers." Il se mêle à la foule, échange des poignées de main, fait de grosses plaisanteries.

Il n'aime pas rédiger ses discours à l'avance. On dit qu'il connaît par coeur des milliers de proverbes et dictons russes ou ukrainiens. Par-dessus le marché il glisse dans ses improvisations ceux que lui fournissent ses amis, dont le grand écrivain Cholokov, auteur du "Don Paisible". Doué d'une mémoire prodigieuse, il se plait à embarraser ses adversaires en citant des statistiques.

De la verbe paysanne

Khrouchtchev a cessé de boire sec depuis quelque temps, mais son appétit n'a pas diminué. Au cours de joyeuses réunions à table, il chante d'une voix de baryton de vieux airs de son pays. Il raffole des chiens, joue assez bien au billard et collectionne les coiffures des diverses régions soviétiques. Un de ses fils a été tué à la guerre de 1939-45. Il lui reste cinq enfants qu'il invite souvent à sa maison de campagne (près de Moscou) avec ses petits-enfants.

La verve paysanne de Khrouchtchev ne manque jamais de faire rire ses interlocuteurs. Lors de son voyage aux Etats-Unis, les journalistes lui demande devant la télévision de parler de l'alcoolisme en URSS:

—En tout cas, réplique Khrouchtchev, ce n'est pas un Russe ivre de vodka qui aurait pu lancer une fusée dans la lune!

Production canadienne d'or en hausse

OTTAWA — La production canadienne d'or de cuivre et de minerai de fer a augmenté tandis que celle de l'argent et du charbon a diminé au cours du mois de janvier en comparaison de janvier 1959, rapporte le Bureau fédéral de la statistique.

La production de l'or a été portée de 376,086 onces de Troyes à 377,072; la production du cuivre a monté de 24,669 tonnes à 36,404 tandis que celle du minerai de fer, qui était de 391,556 tonnes en janvier 1959, a atteint 509,762.

La production du charbon est tombée de 1,279,791 tonnes à 1,124,353 tonnes e tcelle de l'argent a été de 2,755,069 onces de Toyes comparativement à 3,094,440 il y a un an.

Une guerre aux fréquentations dites assidues

SAINT-JOSEPH, Mich. — Les autorités de l'école secondaire catholique de St.-Joseph ont décidé d'interdire aux élèves qui ne sortent assidûment qu'avec un seul "cavalier" ou une seule "blonde", toujours le ou la même, tout poste au sein de l'école et toute participation aux activités sportives et autres de l'institution.

Le curé de l'église de Saint-Joseph a demandé aux parents de décourager et même de défendre ce genre de fréquentation chez leurs enfants, au moins jusqu'à ce qu'ils soient finissants, pour ces raisons:

C'est une "occasion prochaine de péché" et ne se justifie que lorsque l'on envisage le mariage dans un avenir rapproché; elle peut conduire à des "mariages prématurés et mal assortis"; elle multiplie les filles mères.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 6 AVRIL, 1960

La Bible vous parle

Celui qui prend garde à l'instruction prend le chemin de la vie; mais celui qui néglige la réprimande s'égare.

(Prov. 10, 17) (Textes choisis par la Société Catholique de la Bible).

Lettre Pastorale au sujet du Congrès eucharistique de Saint-Paul

PHILIPPE LUSSIER

par la grâce de Dieu et du Saint-Siège Apostolique évêque de Saint-Paul, Alberta

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et aux fidèles, salut et bénédiction en Notre-Seigneur

Nos très chers frères,

"Célébrer un Congrès Eucharistique, c'est élever une basilique spirituelle en l'honneur de Jésus-Hostie, habitant parmi les hommes. Nul temple matériel, si vaste soit-il, nulle basilique monumentale . . . ne peut plus désormais contenir les foules frémissantes de foi et d'amour qui accourent à nos Congrès Eucharistiques . . . Qui donc même sans les avoir vus de ses yeux n'a frémi d'une sainte émotion au récit de ces merveilles qu'on nous raconte après chacune de ces réunions eucharistiques . . . Qu'est-ce qu'un Congrès? C'est un rassemblement autour du Christ-Roi immortel des siècles . . . C'est une participation commune à son ineffable Banquet."

(Cardinal légat, Pacelli (Pie XII) à la clôture du Congrès de Lisieux)

Après ce prélude nous venons avec une joie profonde vous annoncer à tous officiellement, la tenue d'un Congrès Eucharistique diocésain en notre ville épiscopale de Saint-Paul, les 8, 9 et 10 juillet prochains.

Ce projet, nous en avons la ferme conviction répond aux désirs les plus ardents du Coeur de Jésus, et aux aspirations les plus intimes et les plus fortes de vos coeurs de chrétiens. Nous avons une pleine, absolue confiance qu'il fera beaucoup de bien dans notre diocèse. "Que chacun comprenne le grand don de Dieu qu'est un Congrès et se dispose à le recevoir avec foi." (Pie XII).

HOMMAGE PUBLIC ET SOCIAL RENDU A DIEU

Dans sa Lettre Encyclique "Quas Primas" (instituant la fête du Christ-Roi), Pie XI donne la définition suivante des Congrès Eucharistiques: "Les très fréquents congrès eucharistiques organisés en ces derniers temps, ont pour but d'inviter les fidèles d'un diocèse, d'une province, d'une nation ou même de l'univers entier, à venir offrir tous ensemble leur vénération, leur culte au Christ-Roi, caché sous les voiles eucharistiques. Par les discours tenus dans les réunions, ou dans les églises, par les déploiements magnifiques, ils viennent saluer le Christ comme Roi qui leur est divinement donné. On aurait dit, vraiment, que le peuple chrétien poussé par un instinct divin, voulait arracher au silence et comme à l'obscurité des églises, conduire en triomphateurs à travers les rues des villes, et rétablir dans tous ses-droits royaux ce Jésus que les impies ne voulurent pas recevoir quand il vint dans son propre domaine."

Ainsi défini, le Congrès Eucharistique se présente à nous comme le moyen par excellence, de rendre au Christ Jésus l'hommage public et social que nous lui devons. Vous le comprenez, Nos très chers, il ne suffit pas de rendre un culte personnel et domestique à Dieu; car nous tenons de Lui non seulement notre nature et nos qualités individuelles, mais aussi les instincts profonds de notre être d'où dérivent la famille et les institutions sociales. Nous devons donc au Très-Haut un culte social; c'est-à-dire le Culte de tout un peuple réuni pour lui offrir ses hommages et reconnaître ainsi publiquement son souverain domaine sur les nations comme sur les particuliers.

LE CONGRES: UNE GRANDE MISSION

En plus de cet hommage public et solennel que nous voulons rendre à notre Dieu" d'un seul coeur et d'une seule âme", "cor unum et anima una", nous espérons encore de ce Congrès et de sa préparation soignée plusieurs bienfaits d'ordre surnaturel extrêmement précieux. Nous sommes certains, Nos très chers frères, que si tous font avec grand soin la préparation requise, selon les directives de cette Lettre Pastorale et les avis qui leur viendront du Comité diocésain d'organisation, il produira sur toute l'étendue de notre diocèse l'effet bienfaisant d'une Grande Mission. Il marquera ainsi une étape importante dans notre vie religieuse diocésaine.

Les objectifs du Congrès

Nous voulons maintenant attirer votre attention sur les objectifs du Congrès Eucharistique; ils s'identifient avec les bienfaits particuliers que nous en espérons. Vous les trouverez énumérés dans la prière officielle que vous réciterez au cours des mois qui vont suivrent. Les voici brièvement expliqués:

UN RENOUVEAU SPIRITUEL SERIEUX ET PROFOND

Par ce Congrès nous voulons, Nos très chers frères, provoquer un renouveau spirituel sérieux et profond dans les âmes.

Le premier succès que nous en attendons, est le retour au Christ et à l'Eglise de nombreuses âmes égarées des passions, de l'indifférence et du dans les sentiers du mal, de l'erreur, péché. Nous appuyons cette espérance sur les résultats des Congrès Eucharistiques passés où les conversions n'ont jamais manqué. Nous appuyons notre espérance sur l'évangile où nous apercevons Jésus qui passe "en faisant du bien," en appelant les pécheurs à la pénitence et au salut; "à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de revenir les enfants de Dieu." (Saint Jean).

Ainsi, Il va passer parmi nous, dans les circonstances exceptionelles du Congrès; Il va passer "pour que nous ayons la Vie, une Vie plus abondate" (Saint Jean, X, 10). Un tel passage du Christ ne se répètera peut-être pas dans toute notre vie. Il est écrit: "Je crains le Seigneur qui passe et qui ne revient pas." Non, il ne faut pas qu'on puisse jamais dire de nous: "Il est venu parmi les siens, et les siens ne l'ont pas reçu" (Saint Jean). Au contraire, ouvrons bien larges les portes de nos âmes, pour que l'ayant reçu d'un bon coeur, Il nous donne à tous le pouvoir de devenir les enfants de Dieu.

UN ACCROISSEMENT DE LA VIE EUCHARISTIQUE DANS LES AMES

Le deuxième objectif du Congrès, intimement lié au premier sera l'intensification de la Vie Eucharistique.

A celui qui vous demandera: Pourquoi ce Congrès? Pourquoi ces préparatifs; pourquoi ces prières, ces processions, toutes ces cérémonies; pourquoi ce reposoir, ces décorations? Vous répondrez: "Pour une petite hostie blanche, pour ce Pain vivant descendu du Ciel; pour cet aliment divin indispensable à nos âmes. Pourquoi le Congrès? Pour que nos habitudes eucharistiques soient plus éclairées, plus fortes et plus persévérantes; pour que nous comprenions mieux notre messe, et participions plus souvent et avec plus de ferveur; pour que nos communions soient plus fréquentes et mieux faites; pour que nous soyons plus attentifs à la présence réelle du Christ Jésus dans les tabernacles de nos églises et de nos chapelles.

UNE CHARITE PLUS GRANDE ENTRE TOUS

Selon saint Augustin, l'"Eucharistie est signe d'union et lien de charité"; "elle unit et fait se souder entre eux, les coeurs".

Le Congrès produira donc nécessairement des fruits de charité dans toutes les âmes de bonne volonté. Il est vrai que les énergies de l'Eucharistie se portent en premier lieu vers l'accroissement de notre amour pour Dieu; mais elles se tendent d'un même élan vers l'amour du prochain.

L'amour de Dieu est impossible sans l'amour du prochain. L'absence de l'un est toujours le signe de l'absence de l'autre. "Celui qui dit aimer Dieu et qui n'aime pas son frère, celui-là est un menteur" (Saint Jean.

Au soir de la Cène, après avoir institué la Sainte Eucharistie et légué au monde ce gage d'un amour infini "in finem dilexit eos", Jésus dit à ses apôtres: "Je vous donne un commandement nouveau que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés." Ces paroles divines sont toujours vivantes, car elles sont immortelles; elles se font encore entendre aux oreilles des chrétiens dociles. Elles retentiront avec une force persuasive particulière aux jours de juillet, alors que nous serons unis, resserrés autour de Notre-Seigneur répétant les gestes et les paroles de la dernière Cène; répétant cette prière qu'Il a faite à son Père: "Père, qu'ils soient uns comme vous et moi nous sommes un."

Puisse le Dieu de charité bénir notre Congrès, et lui faire produire des fruits de charité de sorte que nous puissions dire et répéter avec Saint Paul notre Patron: "Nous ne formons tous ensemble qu'un seul corps, nous qui partageons le même pain."

Nos très chers frères, donnons le spectacle de l'unité dans la charité autour de Jésus Hostie. Donnons-nous tous la main, et montrons au monde que notre religion est une religion d'amour. Oubliant nos petites différences, et nos petites susceptibilités; faisant les sacrifices nécessaires, formons un bloc solide d'unité et de solidarité chrétienne.

UN ZELE APOSTOLIQUE PLUS ARDENT CHEZ LES FIDELES

"Je vous ai choisis pour que vous alliez, et que vous portiez du fruit" (Saint Jean XV, 16). C'est ainsi que le Christ vous a choisis à votre baptême, et il a confirmé son choix à votre confirmation. "Allez et portez des fruits!" Cet appel, Jésus vous le répète sans cesse de son tabernacle; Il le redit à l'oreille de votre coeur, lorsqu'il vient en vous par la Communion. Il vous le répétera par la grande voix du Congrès.

Chaque chrétien doit porter des fruits de sanctication et de salut. Tous doivent offrir généreusement leur bras, leur intelligence et leur coeur, pour les travaux et les combats du Royaume de Dieu. La grande entreprise du Congrès entre dans cette catégorie des travaux, et de combats pour le Royaume de Dieu auxquels vous êtes convoqués, auxquels vous devez donner votre dévouement, votre temps,(vos heures de service.

Mais, par delà les jours du Congrès, vous resterez mobilisés, et toujours en devoir dans les rangs de l'armée du Christ, dans les rangs des ouvriers de la sixième, de la neuvième et de la onzième heure; dans les rangs des apôtres laiques qui doivent aller pour porter du fruit.

A l'occasion de la fondation de ce diocèse, en 1948, Son Excellence Mgr Antoniutti, alors délégué apostolique disait ceci: " La foi, le Christ l'a comparée à un ferment qui fait lever la pâte. Votre rôle(catholiques du diocèse "unis dans la fraternité et la charité", pour parler comme saint Paul, "c'est de garder intact, sous la conduite de l'évêque, le trésor infiniment précieux de la foi; mais aussi de le répandre par vos paroles et encore davantage par vos exemples auprès de ceux qui n'ont pas le bonheur de le posséder ou qui infidèles, l'auraient perdu. "Ideo dispersit vos Deus inter gentes ut enarretis mirabilia ejus" (Tobie, 13, 4) "Dieu vous a dispersé au milieu des nations pour que vous racontiez sa gloire."

Mais la lutte pour le Royaume est dure et continuelle; les conquêtes apostoliques ne se font pas sans beaucoup de souffrances, de courage et de prières. Où trouver les forces, l'inspiration, la tenacité et la résistance voulues? Dans l'Eucharistie, le pain des forts, le viatique des apôtres et des martyrs. Dans un Congrès préparé avec soin suivi avec amour.

Puisse le Congrès Eucharistique par la vertu puissante du grand sacrement inciter un grand nombre de nos fidèles à répondre sans hésiter aux appels pressants du Sauveur, à se livrer confiant et généreux aux tâches apostoliques de l'Eglise, et à s'enroler nombreux dans nos associations paroissiales et diocésaines.

DE NOMBREUSES VOCATIONS

"Semez des hosties, et vous récolterez des prêtres" (Bx Julien Eymard.

Pour cultiver les vocations sacerdotales et religieuses il n'y a pas de moyen plus puissant que l'Eucharistie. C'est pourquoi dans ce grand jardin du Congrès Eucharistique, il y aura le parterre de la vocation. Et ce parterre, nous le cultiverons avec soin, sachant bien que le divin jardinier nous aidera puissamment dans notre travail. Il s'q connaît. Il est venu sur la terre et dès le début de sa vie publique, il s'est choisi des collaborateurs. Il les a appelés, Il les a formés. Il les a consacrés. Puil Il les a envoyés, munis d'une mission divine et des pouvoirs nécessaires pour l'accomplir. "Allezè enseignez tous les nations."

Et maintenant encore par la voix de ses représentants sur la terre, Il appelle, Il choisit, Il envoie.

Le thème de la vocation reviendra souvent au cours des préparatifs du Congrès. Il prendra du relief aux jours du Congrès lui-même.

Le jeu scénique évoquera d'une façon grandiose, cette initiative divine de la vocation; de la vocation aux temps du Christ, de la Vocation en plein vingtième siècle. Et l'exposition rapprochera de tous, les réalisations concrètes de notre diocèse en ce domaine.

Plus nous sèmerons la bonne semence de l'Eucharistie dans les coeurs de nos jeunes, plus nous récolterons de prêtres, de religieux, de religieuses, de missionnaires.

Plus nous sèmerons l'Eucharistie dans le coeur des parents, plus ils auront d'enfants à offrir à Dieu et à l'Eglise. C'est l'oeuvre que le Congrès avec la collaboration de tous veut entreprendre.

Directives pour assurer le succès du Congrès

Mais voici maintenant, Nos très chers frères, les directives pratiques que nous avons jugé bon de vous donner en vue d'unifier les dévouments, et de seconder le travail du Comité de Direction.

CROISADE SPIRITUELLE

Notre premier soin est de vous appeler tous à participer à la croisade spirituelle de prières préparatoires au congrès. Déjà les enfants de nos écoles ont été mobilisés. Ils prient fréquemment pour le Congrès, et préparent un riche bouquet spirituel. Un comité de secourisme a été organisé pour embrigader les communautés religieuses et les malades dans cette croisade de prières.

C'est à vous tous, Nos très chers frères, que maintenant s'adresse l'invitation pressante à des prières spéciales.

La part de chaque famille

Nous demandons que chaque famille du diocèse fasse sa part spéciale. Le Comité du Congrès fera parvenir aux paroisses des cartes qui seront distribuées dans les maisons et qui feront connaître à chaque famille la part attendue d'elle. Suivez fidèlement le programme qui y est inscrit.

La prière du Congrès

La prière spéciale du Congrès a été imprimée dans les deux langues sous forme de feuillet, et sera distribuée à tous les fidèles.

Nous demandons que cette prière soit récitée souvent par chacun de vous, qu'elle soit récitée en famille chaque jour.

Nous demandons encore qu'elle soit récitée en commun à l'église, à la chapelle, tous les dimanches, après la messe (ou les messes), à l'occasion des heures saintes et après chaque salut du Très Saint Sacrement.

Heure Sainte hebdomadaire

Nous voulons que dans toutes nos paroisses, on fasse chaque semaine une heure sainte eucharistique. Cette heure sainte aura lieu le mercredi ou un autre jour indiqué par Monsieur le Curé. On pourra faire une demi-heure de prières en présence du Saint Sacrement, et occuper l'autre partie de l'heure sainte par la célébration de la messe.

Triduums Eucharistiques

Nous avons décidé d'organiser dans chaque paroisse un Triduum Eucharistique. Ces triduums revêtiront la forme de Congrès Eucharistiques paroissiaux. Et ils auront les privilèges du Congrès. Ils auront lieu du début de mai jusqu'à la fin de juin, à la date que vous indiquera votre prêtre. Ils serviront la grande cause des âmes et de l'Eucharistie, selon les objectifs qui vous ont été proposés et expliqués sur cette lettre.

Oraison Impérée

Tous les prêtres exerçant le ministère dans notre diocèse, ainsi que les prêtres visiteurs, réciteront désormais à la Sainte Messe, l'oraison du Très Saint Sacrement (commandée etiam in duplicibus primae classis, et jusqu'au 10 juillet inclusivement. Les fidèles assistant à la Sainte Messe sont invités à s'unir au prêtre en suivant dans leur missel pendant que le prêtre récite cette oraison à l'autel.

Grandes lignes du Programme du Congrès

Ce seront des cérémonie grandioses

Ce seront des cérémonies grandiose que nous apportera le Congrès Eucharistique en juillet prochain.

L'ouverture solennelle se fera le 8 juillet dans la soirée. Elle sera présidée par Son Excellence le Délégué Apostolique, accompagné de plusieurs évêques qui nous ont déjà promis leur présence et leur participation.

Le lendemain dans la matinée aura lieu la Cérémonie des Mariages. Et nous espérons qu'ils seront nombreux. songent à se marier vers cette époque, Vous qui connaissez des jeunes qui au programme du Congrès. Quel souencouragez-les à inscrire leur mariage venir ils emporteront avec eux et garderont toute leur vie! Et quelles grâces spéciales marqueront ce grand jour de leur vie!

Vers midi du même jour, commenceront les manifestations spéciales des enfants du diocèse, venus de toutes nos paroisses. Ils auront leur messe: et dans l'après-midi, leur procession, l'offrande joyeuse, et le salut du Saint Sacrement.

Au cours du Congrès des cérémonies spéciales rassembleront les fidèles de langue polonaise; et si ceci est conforme aux désirs de leur évêque, il en sera de même pour les Catholiques Ukrainiens.

Un Père Oblat a été chargé de prévoir une cérémonie spéciale pour nos Indiens catholiques.

Pour les autres parties du programme le français et l'anglais seront employés.

Dimanche matin au reposoir, aura lieu l'émouvante cérémonie de l'ordination sacerdotale de deux néo-prêtres. Elle se fera dans les décors liturgiques d'une messe Pontificale.

Dans l'après-midi du dimanche, une grande et splendide manifestation formera l'apothéose du Congrès. Il y aura la grandiose procession du Saint Sacrement à travers les rues de la ville. Puis au reposoir, quand toute la foule des congressistes sera assemblée, on fera la bénédiction des malades avec le Saint Sacrement. Et ce seront les acclamations, les invocations entremêlées de chants; et les conclusions du Congrès, couronnées par la Bénédiction Papale, et le chant du Te Deum.

Dans les soirées du samedi et de dimanche, le Pageant intitulé "Pêcheurs d'hommes" sera joué, une fois en anglais et une fois en français. Ce grand jeu scénique est tout contenu dans ces paroles de l'Ange de l'Eglise:

"C'est l'ineffable histoire vécue
"De l'"Eglise à travers les âges révolus,
"C'est depuis l'Incarnation,
"La merveilleuse histoire de la Vocation."

FINANCES:
Appel à la générosité

Une telle organisation entraine des dépenses. Vous voulez que le Congrès soit bien réussi; vous voulez en faire un beau et grand témoignage d'amour pour Jésus-Hostie. Pour cela, il faudra ériger un vaste reposoir aux lignes artistiques, il faudra un excellent système de haut-parleurs, une bonne installation électrique.

Que ne ferait-on pas si un roi ou une reine venait nous visiter? Or, Nos très chers frères, c'est un Roi qui vient nous visiter, et plus grand de tous les rois: le Roi du ciel et de la terre. Nous ne voulons pas être mesquins à son égard. C'est pourquoi une quête généreuse sera faite dans toutes nos paroisses et missions, le dimanche de mai qui vous sera indiqué. Laissez parler vos coeurs de chrétiens en réponse à cet appel.

A l'avance, nous voulons remercier les ouvriers volontaires qui donneront leur temps et leur travail pour les organisations, les constructions, les décorations et les autres activités du Congrès.

Nous pouvons les assurer que cette belle charité sera récompensée au centuple par Celui qui n'est jamais vaincu en générosité.

ORGANISATION DU CONGRES

Un comité directeur et plusieurs commissions sont déjà au travail. Sur les membres de ces organismes repose la responsabilité de la préparation et de la réalisation de notre Congrès. Ils auront l'occasion de communiquer avec les responsables de chaque paroisse pour bien orienter les activités sur toute l'étendue du diocèse. Vous pourrez vous adresser à eux pour les renseignements et secours dont vous auriez besoin. Vous voudrez bien leur donner l'encouragement nécessaire de votre collaboration. Vous trouverez leurs noms à la suite de cette lettre.

Conclusion

En concluant cette lettre, nous voulons tourner nos pensées vers la devise du Congrès: "Cherchons d'abord le Royaume de Dieu."

Dans ce monde agité, bruyant, tendu vers la matière, l'argent, le confort, les biens terrestres, il est extrêmement dangereux que les chrétiens, les disciples du Christ eux-mêmes se laissent emporter par le courant, et parfois le torrent du paganisme. Le monde est envahi par un véritable déluge de publicité et de doctrines matérialistes et sans-Dieu, qui peuvent produire chez ceux qui n'y prennent garde un véritable lavage de cerveau. Ils sont exposés à perdre de vue la présence de Dieu parmi nous, à oublier le message de l'Evangile, et le vrai sens de la vie chrétienne, à se désintéresser de l'oeuvre de la Rédemption, commencée par le Christ, poursuivie par son Eglise. C'est le grand danger de l'heure présente. Notre Seigneur s'en vient rappeler à tous qu'il faut "chercher d'abord le Royaume de Dieu."

Oui, que Dieu, le Christ Jésus passe toujours n premier lieu dans nos pensées, nos sentiments, et les activités de notre vie.

Qu'il passe en premier lieu à l'occasion du Congrès. Car c'est pour Lui que nous entreprenons ce travail. Sachez mettre de côté les occupations et préoccupations qui pourraient vous empêcher de faire votre part généreuse dans les préparatifs et les cérémonies du Congrès.

Unissons-nous tous aux pèlerins de l'Eucharistie qui, de toutes les parties du monde, accourront à Munich, pour y célébrer le Congrès Eucharistique international. Ce sera notre manière à nous de répondre aux invitations du Souverain Pontife et de participer à ce concert universel de louange et d'amour qui montera vers Jésus Hostie.

Sera cette lettre pastorale lue dans toutes les églises et chapelles et dans les communautés religieuses de notre diocèse les premiers dimanches qui suivront sa réception.

Donné à Saint-Paul, sous notre sceau et seing, ce vingt-neuf mars, mil neuf cent soixante.

PHILIPPE,
Evêque de Saint-Paul, Alberta

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

EPHEMERIDES SCOLAIRES

28 janvier: La Troupe Molière présente "one" de Marcel Dubé. Il y a quatre de nos anciens parmi les acteurs: B. et O. Lefrançois, Roland Boisvert et M. Kelly.

9 février: Le Rév. Père Philibert Paré, o.f.m., visiteur d'écoles, commence aujourd'hui la visite de la nôtre.

19 février: Le Rév. Père Curé fait installer aujourd'hui, dans la cour de l'école, un jeu de "ballon-panier".

22 février: Cérémonie d'initiation de nouveaux Louveteaux cet après-midi à 2h., à la Salle.

26 février: Concours d'épellation interscolaire à "Little Flower Academy", sous les auspices des Ch. de Colomb. Hélène Meloche et Imogen Dean y participent avec succès.

27 février: M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, visite notre école en compagnie de M. Louis de Laigue, consul général de France à Vancouver.

9 mars: Aujourd'hui, première réunion générale de nos nouveaux groupes de Guides et de Jeannettes. Mme Maurice Teite et Narcisse Lecavalier en sont les dirigeantes.

10 mars: Le Rév. Père Paré, o.f.m., complète en cette fin de semaine la visite de l'école.

23 mars: Courte retraite mensuelle au Cénacle pour toutes nos filles de la huitième année.

25 mars: Le Rév. Père Alphonse Gaudet, o.m.i, prédicateur de la retraite paroissiale, visite nos 3 plus hautes classes et donne une causerie à nos élèves sur la vocation.

25 mars: cérémonie des enfants, ce soir, à l'église, à l'occasion de la retraite. Kathy MacDonald porte la statue de la Vierge et la chorale de l'école assure le chant.

ELEVES QUI SE SONT CLASSES LES PREMIERS EN MARS

8ème année: Hélène Meloche, Imogen Dean, Jean Labbé. 7ième année: Bonita Keirs, Jean Dean, Lorrain Jacobs. 6ième année: Michelle Donnelly, Elisabeth Rambo, Andrea de Hahn. 5ième année: Elza Girard, Lidia Jaremovic, Henri Pallard. 4ième année: Robert Pallard, Timothy Lavery, Paul Meloche. 3ième année: Melody Barkley, Shirley St-Cyr, Eleanore Nelson. 2ième année: Maurice Girard, Richard Albert et Claire Pallard ex aequo. 1ère année: Bernadette Boyer, Suzanne Nadon, Ruth Mayhew.

La semaine dernière, partie surprise chez M. et Mme Armand Lemieux à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Doucette Jr. Toute la famille et quelques amis y étaient. Le cinq cent était le passe-temps de la soirée avec gâteau de fête. Quel âge avez-vous, Mme Doucette? Cinquante. . . et plus.

* * *

La famille V. Doré est revenue de St-Paul, Alberta, où elle assistait à la cérémonie de prise d'habit de leur fille Thérèse, chez les Religieuses de l'Assomption. Enchantés du voyage et heureux de savoir leur fille heureuse chez les Soeurs. Espérons que d'autres suivront.

* * *

Le Père Gaudet est revenu de Vancouver où il était à prêcher une retraite aux paroisses du Très Saint Sacrement. Le 10 avril il donnera une Mission à N.-D. de la Paix, New-Westminster pour l'abbé N. Thérien.

* * *

On continue à déblayer les terrains aux alentours de l'église pour faciliter le stationnement des autos aux messes du dimanche et pour semer le gazon. Ici tout pousse avec la température humide de la Colombie.

* * *

Lundi soir, assemblée des Parents et Maîtres dans la salle paroissiale. Malgré la pluie un bon nombre répondait à l'appel. Il n'y aura pas progrès réel tant qu'il n'y aura pas entière coopération entre le foyer et l'école et pour cela il faut discuter les problèmes. Souvent les directives reçues à l'école restent lettre morte parce que les parents n'en savent rien. Voilà des problèmes qui demandent étude et réflexion.

* * *

Les joutes de gouret N.H.L. intéressent les vieux et les jeunes et les moins vieux. C'est plus profitable que le Rosaire et la Bénédiction du T. S. Sacrement. Qu'en pensez-vous?

* * *

Pluie ou bon temps on voit les jardiniers à l'oeuvre: le terrain est bêché et rebêché, les arbres se font écourter, il y en a même qui se font raser bas, très bas, cette saison est sans pitié que voulez-vous.

* * *

Le Père Labonté est à instruire un couple en vue d'un prochain mariage. C'est un état de vie qui demande préparation, car on ne fait pas de noviciat après le mariage et une fois unis c'est pour la vie.

* * *

Extraordinaire! Il faut venir des Prairies, paraît-il, pour réaliser l'influence du climat de la Côte du Pacifique sur l'épiderme. On dit qu'une semaine suffit pour changer la peau de la main de rugueuse à une surface lisse et douce. Pourquoi alors annoncer le savon Ivory, c'est moins dispendieux de se laisser traiter au climat que d'acheter du savon. On dit que ce climat a le même effet sur les dispositions, y paraîtrait que même des ours mal léchés peuvent devenir au contact de la température doux comme des agneaux. C'est une expérience à faire.

Le Père H. Marcotte conduit nos visiteurs voir l'église de Whalley. L'abbé Fouquette, curé, achève de construire l'église, capacité de 1000 personnes. On croit que ce temple construit à la gloire de Dieu sera prêt au service du culte pour les fêtes de Pâques.

Les élèves de l'école separée ont pris leurs ébats jeudi passé avec congé en l'honneur de St-Patrice. Les plus grands ont fait de la bicyclette toute la journée.

Jeudi, congé des ménagères. Mme Doucette Sr est allée à Harrison Springs avec sa soeur Mme Berlinguette. E. Adams visite ses amis avant son départ du presbytère. La température est toujours entre le beau et le moins beau. Faut s'y attendre, c'est le printemps.

Les élèves, tous les grades compris, prennent l'examen de catéchisme mardi avant Pâques. Il y en a des bons et des moins bons.

Mme Bélanger Sr a bien voulu remplacer pour le moment E. Adams ménagère au presbytère qui demande un repos. Jeudi, les dames, ses amies, se réunissaient pour une soirée de départ en son honneur. On s'amusa à jouer aux cartes; une bourse lui fut présentée, un magnifique goûter servi. Elle doit aller à Victoria chez des amies pour une quinzaine, puis retourner à Battleford, Saskatchewan probablement.

Même si le bingo du mardi soir amène peu de monde à la bibliothèque, les C.W.L. organisatrices de cette soirée nous assurent qu'elles n'ont pas de déficit; ceci pour rassurer ceux qui manquent et qui croient que cette soirée fait faillite. Soyez sans inquiétudes. Venez donc voir; par contre celui du mercredi au centre d'achat sous le patronage du groupe local des Canadiens-français accuse des assez gras profits chaque semaine.

Nos malades et à domicile et à l'hôpital ont la visite régulière du Père Marcotte. Tous se maintiennent, il y en a même qui prennent du mieux.

Sur la demande du Père Labonté, L. Comeau a fabriqué un escabeau pour faciliter le prêtre à exposer le S. Sacrement pour les Bénédiction et Heures d'adoration. Ce que Léo fait est bien fait. Merci et bien travaillé.

Les graduandes de juin prochain achèvent leur livre souvenir. Félicitations, ce sera plus tard parmi vos souvenirs un beau souvenir.

Les trois frères Gagnon ont loué un local à Maillardville qui sert de salle de billard. Nous leur souhaitons succès et chance.

Le coupable qui, accidentellement, a jeté le coin de la clôture par terre à la sortie de la cour du presbytère s'est rendu. Ne vous inquiétez pas, nous avons encore des honnêtes gens parmi nous.

La Messe de 5h.15 le dimanche soir est un bienfait — on le voit — le nombre augmente de semaine en semaine. Plus de raisons de manquer la messe.

Le C.Y.O. a tenu dimanche son assemblée régulière de son exécutif, tous ont répondu. On discuta de la prochaine assemblée, de la pièce en perspective, on ébaucha les plans pour vacances et sorties d'été.

L'organisateur pour obtenir don pour le Chemin de la Croix avise que les contributions sont bonnes. Tout le monde semble s'y intéresser. Dieu vous le rende!

Le Père Bélanger, s.s., curé à Vancouver, venait nous présenter au cours de la semaine M. Gauthier, président de l'Association d'Enseignement du Français en Ontario.

Aussi la visite des PP. Paré et Dion, o.f.m., qui desservent N.-D. de Lourdes.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

La partie de cartes organisée par les Maîtres et Parents a eu lieu dimanche avec un magnifique goûter. Tout le monde s'est amusé à jouer et au whist et au bingo. On remarquait plusieurs étrangers. Beau succès.

* * *

Les membres du C.Y.O. ont eu une magistrale conférence médicale par le jeune Dr Beaudoing. Tout en donnant l'aspect médical des jeunes qui se préparent au mariage il a su appuyer sa doctrine sur la moralité chrétienne. Les jeunes ont bien compris, ont bien joui de votre conférence et vous remercient, Docteur.

* * *

Le P. C. Michaud, o.m.i. provincial des Oblats de l'Alberta-Saskatchewan, était en visite canonique chez les Oblats de Mallardville, Fatima, la semaine dernière. Il a donné le sermon aux quatre messes dimanche. Pour se divertir il a piqué une pointe à Victoria avec Léo Doucette comme compagnon. Il visitera là l'abbé Connoir qui est toujours reconnu comme Oblat honoraire.

La Relève Colombienne

11 Mars

Réunion générale, tenue à la salle paroissiale Notre-Dame de la Paix, New-Westminster sous la présidence de Raymond Gareau.

1. Parmi la correspondence on relève une lettre de Sr Lise-Thérèse Doré (ancienne présidente de notre Comité Social), postulante, comme on le sait, chez les SS. de l'Assomption de St-Paul Alberta. Sr. Doré nous y annonce sa prise d'habit, comme novice, pour le 25 mars; une lettre également des parents de Thérèse, M. and Mme Vincent Doré, nous remerciant de la copie du dernier bulletin de la Relève, que nous leur avons envoyé, et nous suggérant l'achat de cartes françaises pour nos souhaits de Pâques ou de tout autre occasion; on peut se procurer de ces cartes, à Maillardville même, soit chez M. Ted Fraser, soit au Centre d'Achats.

2. Pour ce qui est de l'affiche routière "Bienvenue à Maillardville", Raymond Gareau nous fait part de l'achat du matériel et des travaux en cours; mais il nous fait remarquer aussi la nécessité où nous sommes d'obtenir l'autorisation de la police municipale pour l'installation de l'affiche à l'endroit choisi, autorisation qui, nous l'espérons, sera obtenue assez facilement.

3. Daniel Dauvin, président de notre Comité des Sports, nous apprend que le Rév. Père Albéric Fréchette, O.F.M., curé de Lourdes, consent bien volontier à mettre le gymnase de l'Ecole Supérieure au service de la Relève pour sa soirée sportive hebdomadaire. On décide cependant de tenir ces soirées que tous les quinze jours, pour commencer, quitte à les avoir plus fréquemment par la suite si un bon nombre de nos membres s'y intéressent. Paul Bilodeau suggère qu'on organise de bonne heure, cette année, notre club de balle molle et qu'on aille de l'avant avec l'achat de costumes projetés.

4. Le R. P. J.-Ls. Lemire, s.s.s., notre aumonier, fait ensuite rapport de ses démarches auprès de autorités du Collège St-Marc pour notre déjeuner-causerie du 27 mars. Nous sommes autorisés à avoir une messe spéciale dans la chapelle du Collège, à 11h.00, et de prendre notre déjeuner au cafétéria, moyennant 75c du couvert. Pour la conférence et le cercle d'étude qui suivront le déjeuner, une salle du Collège, voisine au cafétéria, sera mise à notre disposition. Le Rév. Lorenzo Gelinas, s.s.s., assistant supérieur à St-Sacrement de Vancouver, sera notre conférencier et nous parlera du "Second Concile du Vatican et de l'histoire des Conciles oecuméniques en général".

5. Vitalien Doucet, président de notre Comité Social, a fait de nombreuses démarches, en fin de février et au début de mars, pour l'obtention de films français. Il s'est adressé, comme on le sait, à M. Bouvier, d'Edmonton, qui l'a référé au National Film Board de Vancouver. Ce dernier s'est montré d'une extrême affabilité à répondre à notre requête. Un représentant du bureau, M. Pascal O'Tool, s'est même offert à venir avec son projecteur, à notre réunion du 11 mars, présenter les trois films suivants: "Le Carnaval de Québec", "French Canada 1534-1841", "Dawson City and the Gold Rush". M. O'Tool, introduit par Vitalien, nous entretint du National Film Board, de son but, de son fonctionnement, et de son grand désir de servir de son mieux l'élément français de toutes les provinces du Canada. Puis il nous présenta ses films avec commentaires appropriés.

6. A cause de cet imprévu, la causerie très intéressante par ailleurs de M. O'Tool, le R. P. Paré, o.f.m., a dû conférence qu'il avait préparé sur Mgr remettre à notre réunion d'avril, la François Montmorency Laval.

27 mars

Déjeuner-causerie au Collège Universitaire St-Marc. Tel qu'annoncé, nous avons eu en ce dernier dimanche de mars, notre journée de récollection au Collège St-Marc. Les RR. PP. Basiliens ont bien voulu, tout comme l'an dernier, mettre à notre disposition leur magnifique chapelle, leur cafétéria et une salle de conférence. La messe, célébrée par notre aumônier, le R. P. Lemire, eut lieu à 11h00. Ce fut une messe dialoguée sous la direction du président, Raymond Gareau. Immédiatement après la messe, nous nous sommes rendus au cafétéria, où nous fûmes accueillis très chaleureusement par le R. P. Oliver, assistant recteur du collège, qui prit le déjeûner avec nous.

Vers 1h00 p.m., nous nous sommes rendus à la salle de conférence, pour entendre la causerie du R. P. Gelinas, qui sut grandement nous intéresser pendant quarantes bonnes minutes, sur l'histoire des Conciles Oecuméniques depuis l'origine de l'Eglise, et plus spécialement sur le but et les préparations en cours du prochain Concile, qui sera appelé, comme on le sait, "Second Concile du Vatican", et sera tenu à St-Pierre de Rome. Notre reconnaissance au R. P. Gelinas et aux membres de l'exécutif pour nous avoir assuré ces quelques heures si enrichissantes de récollection.

30 mars

Réunion de l'exécutif à la Bibliothèque N.-D. de Lourdes, à Maillardville. C'est à cette réunion que l'on fixera la date de la prochaine réunion générale qui aura lieu vraisemblablement le vendredi, 8 avril, à la salle paroissiale N.-D. de la Paix, à New Westminster. Chaque membre sera prévenu par téléphone ou carte postale. A remarquer que cette réunion d'avril marquera le 4ième anniversaire de fondation de notre Relève, toujours vivante et riche de promesse d'avenir. A cette occasion tous nos anciens membres, mariés ou non, sont cordialement invité et attendus.

SAINT-PAUL

Les lecteurs de "La Survivance" ont dû remarquer l'absence d'une chronique de St-Paul, ces dernières semaines. Notre correspondante attitrée, sur les conseils de la Faculté médicale, a dû se retirer temporairement. Elle est actuellement à l'Etoile du Nord, à Saint-Albert, où elle fera quelques heures de secrétariat et le reste du temps, elle sera au repos complet. Loin du théâtre de ses nombreuses activités, elle ne sera plus tentée de céder aux pressantes sollicitations de ses nombreuses amies qui oubliaient trop souvent sa santé précaire, pour ne remarquer que la façon gracieuse dont elle se chargeait de toutes les corvées. Elle participait à toutes les activités paroissiales et sociales de Saint-Paul: Dames patronesses de l'Hôpital, la Saint Vincent de Paul, la bibliothèque, le club littéraire et musical, dont elle fut longtemps l'accompagnatrice, grâce à ses talents distingués de pianiste. En plus d'être correspondante pour "La Survivance", elle faisait du reportage pour notre journal local et l'on avait toujours recours à elle pour ses talents de sténographie. Etant ainsi toujours sur la brèche, rien d'étonnant qu'elle eut besoin d'un repos complet.

Mademoiselle Charron appartient à une famille de pionniers. Après de brillantes études à Saint-Paul, Edmonton et à l'Université, elle se consacra à l'enseignement. Mais cette tâche étant trop ardue, elle dut l'abandonner pour se livrer au secrétariat. Au moment de son départ, elle exercait cette fonction à l'évêché.

Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement et nous souhaitons qu'elle puisse nous revenir sans trop tarder.

BONNYVILLE

La semaine dernière nous étions témoin d'une scène toute nouvelle. En effet toute une église qui glissait vers notre ville avec une aisance remarquable. Le clocher seulement était tronqué et voyageait à son aise à l'intérieur avec tous les bancs, etc. Il s'agit de l'église catholique de Mont Ste-Anne de Rife qui était devenue à peu près vide de paroissiens et qui se trouvait dans la nouvelle grande route qui se contruit cet été alors il fallait la déménager. Où la mettre? C'était une question qui s'est posée souvent. Il fut décidé de la déménager et la réinstaller près de la maison des vieillards à Bonnyville où l'on espère qu'elle pourra rendre des services appréciables. Elle est maintenant sur les lieux et devra attendre quelque temps pour une nouvelle fondation. La maison des vieillards elle-même achève d'être plâtrée. Elle sera en fonction avant l'été.

Le dimanche de la Passion était désigné pour la communion en corps des Chevaliers. Pour la première fois ces messieurs étaient invités de prendre le déjeuner en commun avec leurs épouses, et comme toujours nos excellentes et aimables Dames de Ste-Anne faisaient les frais de l'organisation et du service d'un tel déjeuner. C'était toute une fête.

Le curé de Radway, un prêtre polonais, était l'invité de circonstance et même sans préparation il sut nous intéresser par ses expériences de son pays. Il fut très goûté. On dit que c'était le Père Georges Durocher, o.m.i., qui le remplaçait dans sa paroisse de Radway.

Nous avons des malades un peu tout le temps à l'hôpital St-Louis. Le Rév. Père Curé y séjourne depuis une semaine et devra encore y passer quelque temps. Heureusement que sa constitution robuste triomphe assez bien d'une attaque de grippe qui l'a retenu quand même au lit. Nous prions et espérons le revoir au presbytère sous peu.

M. Léodas Joly est entré en fin de semaine et M. Edmond Gamache est aussi un des patients que nous aimerions voir recouvrer sa santé. M. Jules Rondeau, Narcisse Déry et Come Ouimet sont heureux aussi d'avoir la visite de leurs amis et parents.

Les filles de Mme Léon Paul Bougie ont voulu fêter l'anniversaire de leur chère maman dimanche. Après avoir préparé un succulent goûter et invité les parentes et amies les plus dévouées elles ont eu une magnifique soirée. Il faisait bon aussi de saluer la grand'mère Marsolais qui trouve, je ne sais comment, le tour de ne pas vieillir, semble-t-il, même à 90 ans. Elle a tous nos compliments.

L'on dit que les lourdes machines pour les travaux de chemins du gouvernement sont déjà arrivées avant que les chemins ne se ramollissent.

M. Gérard Moquin, professeur à l'école de la ville, porte un large sourire; il y a une bonne raison pour cela: c'est qu'il est l'heureux papa d'un beau garçon depuis quelques jours. Félicitations aux heureux parents.

BEAUMONT

Marie Denise, fille de M. et Mme Denis Hinse, fut baptisée dimanche dernier par M. le curé Lucien Robert. Parrain et marraine furent Mme Wilfrid Royer, grand'mère de l'enfant et Gérald Royer, son oncle.

Dimanche soir toute la paroisse était groupée à la salle paroissiale pour la fête de M. le curé. Cette soirée était organisée par l'école et les membres du Club La Flamme. Voici le programme:

1.Grand choeur de l'école (environ 110 élèves) qui exécuta avec brillo "La petite diligence" et "Bonne fête, M. le curé".

2.—Pièce de musique par Mlles Marguerite Magnan et Madeleine Goudreau.

3.—Chant de fête par les jeunes membres du Club La Flamme.

4.—Chant de la chorale des garçons (une cinquantaine). Ils exécutèrent "Le petit homme", "Ca n'est pas des menteries", et "Eh Cumpare", chant italien.

5.—Comédie intitulée "C'est trop, c'est pas trop". Les acteurs: Mlles Priscille Bérubé, Laurette Villeneuve, Jeanne Charest, Florence Gobeil; MM. Denistinse Laurier Gobeil, Gérald Royer et Denis Hérard. Cette comédie nous a bien amusés et les acteurs ont rendu leur rôle à perfection.

6.—Orchestre de M. Alexandre Bérubé et Denis Hérard.

7.—Téléphone à longue distance par notre mignonne petite Marguerite Rose Gobeil.

8.—Musique "Burning of Rome" par Denis Magnan.

9.—"Moon Winks", pièce de musique par Pierre Bérubé, suivie du pieux chant "Vierge Marie", magnifiquement rendu par Mme Laurent Beaudoin.

10.—L'adresse fut lue par M. Gérard St-Jacques. M. Laurent Magnan présenta, au nom des jeunes du Club La Flamme, une magnifique aube. Les petites Eveline Gobeil et Lucille Maltais présentèrent, l'une un bouquet spirituel et l'autre un porte Bon Dieu, donnés par l'école.

M. le curé nous adressa ensuite la parole, nous remercia et nous dit son bonheur, ce soir, de constater une fois de plus le bel esprit paroissial qui règne à Beaumont.

Après le chant de "O Canada" les Dames de Ste-Anne servirent un délicieux goûter.

Toute la parenté de M. le curé était avec nous pour cette belle fête de famille.

Nous remercions bien sincèrement les religieuses, Filles de Jésus, qui se sont données pleinement pour aider au succès de cette fête.

Lundi, messe à midi offerte par les élèves et les professeurs, aux intentions de M. le curé, en l'honneur de sa fête.

La guerre est futile et stupide

WASHINGTON. — Le président Eisenhower a qualifié la guerre de "futile et stupide" et déclaré que les peuples doivent apprendre à mieux vivre ensemble.

Dans un discours préparé spécialement pour l'ouverture de la cinquantième conférence sur la jeunesse et l'enfance, le président des Etats-Unis a déclaré que "nos enfants comprennent le besoin — pour ainsi dire absolu—de la paix dans la justice.

La génération qui monte, dit-il, doit avoir un esprit plus international que celui de notre propre génération.

Quelque 7,000 délégués participent à cette conférence à Washington.

VEGREVILLE

Une retraite paroissiale prêchée par le Rév. P. N. Corbett, C.Ss.R., a eu lieu à Végreville du 27 mars au 2 avril. Chaque matin trois messes étaient célébrées à l'église: à 6h.30, 7h.30 et 9 heures, et une courte allocution était donnée par le prédicateur. Le soir l'office commençait à 7h.30. Récitation du chapelet, sermon et bénédiction du S. Sacrement.

Malgré la température changeante et maussade, l'assistance aux exercices était toujours nombreuse. Nous avons le ferme espoir que Dieu aura récompensé ce peuple méritant du prédicateur et le zèle des fidèles, par d'abondantes bénédictions.

Dans notre dernière chronique nous avons oublié de mentionner que M. Jos. Dubuc avait été invité il y a quelques semaines, à un concours de violonistes à Wainwright, je crois. Or par son jeu habile d'amateur artiste, M. Dubuc a remporté le premier prix, le trophée, accompagné d'une bourse très substantielle. Nos meilleurs compliments!

Dans la semaine du 20 mars au 27, M. J. Dubuc est allé en voyage et a suivi une série d'assemblées et de conférences organisées en faveur des conducteurs des autobus d'écoles. Dans cette tournée il a assisté à des réunions très intéressantes à Calgary, Lethbridge, Medicine Hat, etc.

GIROUXVILLE

Dimanche, le 27 mars, Joseph Marcel Robert, fils de Gérard Bonnamour et de Irene Brooks, fut baptisé par le Rév. Père B. Frigon. M. et Mme Roland Henley (née Marguerite Bonnamour) furent choisis pour parrain et marraine du nouveau-né.

A l'occasion de la distribution des prix de français et de catéchisme, mercredi, le 23 mars, nos jeunes de l'école ont présenté de nouveau leur numéro de festival.

Plusieurs parents et amis étaient présents.

Vendredi, le premier avril nous avons eu le bonheur d'entendre la chorale de l'Assomption nous exécuter de jolis numéros de chants. Quelques-uns de ces numéros consistaient de: Ave Maria, Recordare, Du Bist die Ruh, Valderi-Valdera et The Sewing Girls.

Ce groupe de jeunes filles, dont quelques-unes du Nord, avaient de remarquables voix.

Merci à Soeur Eustelle et sa chorale de leur dévouement pour nous les gens du Nord! Cette soirée fut un succès.

Falher

Collège Notre-Dame de la Paix

Température

La semaine passée, le "gumbo" commençait tout juste à être un peu collant lorsque la température plus froide vint en changer l'aspect. Par dessus tout cela un bon quatre pouces de neige vint couvrir les mottes qui s'étaient formées. Vraiment, on se croirait en plein mois de janvier. Plusieurs croyaient que le printemps était arrivé le 21 mars, mais ils furent désappointés . . . enfin on ne peut satisfaire tout le monde. Tout de même chacun espère fermement que la saison plus chaude revienne bientôt, parce qu'une température aussi maussade n'est pas intéressante, le gumbo ne l'est pas plus! Surtout chacun a hâte de se lancer dans les sports d'été.

Film

Lundi, le 28 mars, nous avions, au gymnase de l'école, un beau film sur la vie de Pie XII. Le film nous montra son élection à la papauté; nous fit voir quesques-unes des nombreuses audiences qu'il accordait chaque année, ce qui nous révéla la bonté et la simplicité de Pie XII. Le film nous fit comprendre un peu plus le rouage de l'Eglise et la tâche gigantesque du chef de l'Eglise, successeur de Pierre, qui doit guider l'Eglise àtravers les mille et une difficultés rencontrées dans un monde bouleversé.

Semaine étudiante

Du 4 au 8 avril c'est la Semaine Etudiante à travers tout le Canada. Notre école participe à cette campagne organisée par les responsables de J.E.C. L'ouverture officielle eut lieu à 9:00 heures avec le Chant de la Campagne et un mot du Grand Responsable. Le thème de la campagne cette année porte sur La Culture. Tous les élèves des grades 10, 11, 12 se sont divisés en groupe et chaque jour ils prirent une demi-heure pour discuter les problèmes touchant cette question. Nous souhaitons que chacun aura profité de cette campagne.

Semaine Sainte

La Semaine Sainte sera bientôt avec nous. Ces jours nous rappellent l'amour infini de notre Sauveur pour nous. Tâchons de bien suivre les exercices de cette semaine afin de préparer notre âme et notre coeur à la joie pascale. Prions aussi pour que les grâces de la Résurrection ne soient pas vaines.

G.B.

CLUNY

M. Georges Gourdine, d'Edmonton, venait en fin de semaine visiter ses parents. Il était accompagné de sa tante Madame Ernest Gourdine chez qui en profitait pour visiter parents et amis. Mlle Jeanne Gourdine revenait chez elle après un séjour d'une semaine à Edmonton.

Madame Adélard Corbiel a eu la nouvelle vendredi que son père, M. Auclair, de Calgary, a été la victime d'un accident; il a fait une chûte de 12 pieds, s'est cassé un pouce et souffrait de contusions et égratignures à la figure et aux jambes Il est retourné chez lui après trois jours à l'hôpital.

Dimanche soir le 3 avril les Chevaliers de Colomb avaient leur souper annuel, viandes servies soit élan, chevreuil et orignal. Tous semblaient très bien jouir de leur souper et de belles histoires de chasse et pêche, vraies et imaginaires. . . ha. .ha . .? Les Chevaliers avaient invité les jeunes filles et garçons qui avaient soumis leur paragraphes sur les vocations et les gagnants étaient comme suit: filles, Mlles Paulette Laprise, Leona Beaudin et Claudia Beaudreau; les garçons, Ron Gregory, Lorne Haggarty et Dorn Ries. Nos félicitations.

Les fermiers se préparent tranquillement pour les semences. La température est idéale et les chemins sèchent vite.

Annonces classées

INSTITUTEURS DEMANDES

La Commission Scolaire Providence no 30, de McLennan, requiert les services d'instituteurs ou institutrices pour les grades élémentaires et haute école, pour septembre 1960. Prière de s'adresser à Mme F.-A. Chalifoux, C.P. 157, McLennan, Alberta.

TERRE A VENDRE

111 acres, presque tout en culture; maison 30 x 32, eau courante; étable 50 x 40; poulailler 20 x 30, neuf; bon nombre d'autres bâtiments; eau en quantité; à ¾ mille du village. Peut être achetée avec ou sans le roulant. Pour plus de renseignements, consultez M. Arthur Guilbault, Therien, Alberta.

A VENDRE

A vendre à Falher pour un prix quasi nul, une maison qui moyennant peu de frais serait très logeable. On vendrait la maison à enlever ou avec trois lots. Le tout est situé un quart de mille à l'ouest du bureau de poste de Falher. Pour autres informations, s'adresser au propriétaire, M. François Albinati, à Marie-Reine, ou à M. Noël Maure, secrétaire municipal à Falher.

MAISON A VENDRE

Aubaine rare

Maison, plutôt vieille mais en très belle condition, près de Saint-Joachim, comprenant quatre jolies chambres à coucher au 2ième étage. Le rez-de-chaussée comprend salon, salle à manger, grande cuisine et salle de couture. Soussol à pleine hauteur avec une chambre à coucher et plomberie. Joli lot avec garage simple. Pour plus d'informations, appelez M. T. E. Forest, le jour à GA 2-7166, ou le soir à GL 5-3295.

MOLSTAD & CO.
101 édifice Insurance
Edmonton — Alberta

OFFRE D'EMPLOI

On demande une personne de confiance, 50 ans ou plus, capable de prendre soin d'un presbytère de campagne en Saskatchewan. Travail facile, commodités modernes, un seul prêtre. Ecrivez à: O.M.I., Delmas, Saskatchewan.

Désirez-vous acheter une bonne ferme dans l'Alberta centrale?

Souvenez-vous alors qu'il y a ici une agence qui est toujours à votre disposition pour résoudre votre problème.

Dites seulement ce que vous désirez!

Il y a probablement ici ce qu'il vous faut et à un prix avantageux.

J. J. DUPONT
Agent d'immeuble Fenn, Alberta



Pourquoi des annonceurs du dehors?

Monsieur le Rédacteur,

C'est bien le printemps, n'est-ce pas? pas encore l'été cependant et vous savez, il fait si chaud qu'on se croirait en juin.

La saison est prématurément chaude, puis, est-ce une coïncidence? même sur les ondes de notre Voix française, le climat s'échauffe sur un sujet violent, le Français: pour et contre.

Une auditrice, peut-être pessimiste et pas du tout prophète d'ailleurs, semble affirmer que si l'on ne trouve pas bientôt à résoudre des problèmes urgents à la conservation de notre Survivance, celle-ci, dans vingt ans ne sera plus qu'à l'état de souvenir dans la province.

Cette auditrice, qui en fait est moi-même, a fait remarquer que si nos jeunes étaient plus entraînés à la langue française, nous n'aurions pas besoin d'emprunter du dehors, des Messieurs du Québec ou d'ailleurs, comme annonceurs à notre Voix française.

Soudain, M. X, bien apprécié dans ses fonctions de Maître de cérémonies, s'exclame pour défendre la cause de nos annonceurs actuels (albertains), la cause, dis-je, de ces Messieurs qui n'étaient pas en cause et dont l'éloquence n'avait pas même été contestée.

Dieu sait que je ne conserve que de l'admiration et du respect pour nos zélés fondateurs, les premiers employés du poste français. Ceux qui ont parlé les premiers notre belle langue sur nos ondes, ceux qui ont essentiellement connu les rudes épreuves de sa montée et spécialement de sa continuité: les Paradis, les LeClair, les Forestier et autres et notre vaillant chef, M. Gagnon qui a si richement gagné ses épaulettes.

Certes, nous aimons les gens du Québec, nous les aimons beaucoup, mais naturellement nous préférons les nôtres, sans être cependant "pour ou contre".

Si je suppose que la pensée française est à son déclin dans notre province, il ne nous reste qu'à espérer le contraire. Mais si vous avez des doutes, il y a la possibilité d'envisager la sérieuse situation. Mais en définitive, si l'on nie que notre belle langue française a perdu de son prestige, certains d'entre nous ont perdu aussi le souvenir de ces audacieux Canadiens-français de l'histoire et dont ils sont les héritiers, après tout et les défenseurs.

Inter Nos.

THE

L'Association de Parents et Maîtres de la paroisse Saint-André servira un Thé printannier et tiendra une Exposition de livres, dimanche, le 10 avril, de 2 h. à 5 h. p.m., dans l'Auditorium de l'école, à 11342-127ème rue. Cordiale bienvenue à tous!

ST-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier les personnes qui ont assisté à leur bingo de mercredi dernier et qui a été un succès. L'argent servira à l'achat de soutanes pour les enfants de choeur. Mme Lachambre, présidente remercie les membres du Club Alouette qui ont vendu des billets après les messes.

Une erreur s'est glissée dans le compte-rendu de la cérémonie scoute et guides de dimanche le 13 mars, on aurait dû lire le nom de Mlle Simone Blais comme assistante de la ronde au lieu de Simone Baril. Toutes mes excuses.

On annonce que la première communion des enfants aura lieu dimanche prochain à la messe de 10 heures.

M. Maurice Lavallée est actuellement à Montréal où il assistera à une réunion de l'Exécutif de l'Association Canadienne des Educateurs de langue française ainsi que de l'Office national du Film.

Le Dr Lefebvre est de retour de St-Boniface, Manitoba, où il a assisté à la graduation de son fils Robert, étudiant au Collège.

Mme Généreux, de Bonnyville, était dernièrement de passage à Edmonton où elle a visité sa mère Mme Boisvert, patiente à l'Hôpital Général.

Le Dr et Mme Allard accompagnés de Mme Lucia Lord sont de retour d'une vacance en Californie. Ils ont aussi visité Palm Spring et Sacramento.

Baptêmes:

Lorraine Grace, fille de M. et Mme Pat. Kelley (M. Préfontaine). Parrain et marraine, M. et Mme L.-A. Préfontaine, grands-parents de l'enfant.

Daniel François, fils de M. et Mme Jean-Paul Belland. Parrain et marraine, Dr et Mme Maurice Lamoureux.

Félicitations à ces jeunes parents.

Mme Hector Despins est patiente à l'Hôpital Général. Mme L. Morin est de retour chez elle après avoir été hospitalisée. Nos voeux de bonne santé.

Canadiens-français du Sud

Nos félicitations à la jeune pianiste Mlle Cécile St-Pierre, fille de M. et Mme Léger St-Pierre, à l'occasion de l'éclatant succès qu'elle obtint lors des examens de fin d'année au cinquième grade.

Elle passa l'examen avec très grande distinction, la plus haute classification possible.

Nous lui souhaitons autant de succès aux prochains examens de théorie qu'elle subira à la fin d'avril.

Mlle St-Pierre est l'élève de la Rév. Soeur Eustelle du Saint-Sacrement, a. s.v.

Nous étions heureux de saluer le Rév. Père Pomerleau, o.m.i., vicaire de la paroisse, à son retour d'un séjour à l'hôpital, ainsi que Mme Paul Doucet qui s'est remise admirablement bien d'une pleurésie.

Nous apprenions avec surprise et regret le fâcheux accident qui hospitalisait M. J.-B. Picard, le premier avril. Nous promettons à M. Picard l'assurance de nos prières pour un prompt retour à la santé.

A Mme Marie Magnan, patiente à l'Hôpital de l'Université, nos voeux d'un rétablissement rapide et complet l'accompagnent.

M. Ernest Magnan nous quittait la semaine dernière pour un voyage dans le Québec. L'objet principal du voyage sera la visite de son père septuagénaire, M. Honoré Magnan, de Trois-Rivières.

Nombre de paroissiens exprimèrent au Rév. Père Beauchamp, o.m.i., une agréable et fructueuse randonnée de conférences dans la province de Québec.

En effet le Rév. Père Beauchamp nous quittait dimanche le 3 avril pour aller offrir ses talents oratoires de conviction nationale à la "Fidélité Française" qui lance actuellement sa campagne annuelle de souscriptions dans l'est du pays.

A la Législature provinciale

(suite de la page 1)

650 d'entre eux payèrent une taxe au fédéral, 8,970 en 1955 et 13,764 en 1956.

Les Hutterites, dit-on, n'acceptent pas la responsabilité de citoyens, et refusent de voter, a cité M. Davies. Sur ce, il déclara qu'ils ne sont pas plus coupables que la plupart de notre population. C'est un fait reconnu qu'il n'y a que 10 à 15 pour cent des électeurs qui votent aux élections municipales.

Ils n'envoient pas leurs enfants aux écoles. Le sénateur Cameron a prouvé que nos propres fermiers font de même et qu'il y a 50 pour cent de nos enfants qui ne fréquentent pas les classes après l'âge de 15 ans ou le grade 9, remarque M. Davies. Je ne vois pas pourquoi, dit-il, on s'attaque à ce groupe particulier qui ne fait que répéter les fautes commises par une grande partie de la population. Les membres des colonies, a dit M. Davies, se supportent eux-mêmes. Ils ne reçoivent ni pension de vieillesse, ni pension pour les infirmes, ni pension de veuve, ni celles données aux mères. Ils n'ont aucun patient dans les hôpitaux mentaux, dans les foyers des vieillards, ni de gens dans les prisons. Dans le sud, trois des huit colonies seulement acceptent l'allocation familiale du fédéral. Aucun d'eux ne retire l'assurance-chômage, ou assistance quelconque accordée aux fermiers d'après l'acte fédéral des déficiences, ni aucun secours accordé par le provincial pour les indigents.

Plusieurs ministres du cabinet Manning lui donnèrent la réplique. M. Halmrast, ministre à l'agriculture défendit le bill en expliquant qu'il s'agissait de protection pour tout le monde. Il existe, dit-il, beaucoup d'animosité dans les villes et villages avoisinants et l'on ne voudrait pas répéter ici ce qui se passe aux Etats-Unis quand il s'agit de nègres, de mexicains et autres.

M. Taylor, ministre à la Voirie se dit opposé au contrôle d'une grande étendue de terrain par un seul groupe. Une plus grande étendue des colonies, dit-il, serait une discrimination contre les fermiers albertains qui eux aussi désirent de la bonne terre arable du sud.

A propos de leur soumission aux lois du pays, M. Taylor remarqua qu'ils se soumettaient aux lois selon la manière qu'ils les interprétaient, à la lumière de leur religion. M. Hooke, ministre aux Affaires municipales, qui introduisit le bill, déclara que plusieurs groupes lui avaient fait part de leurs craintes d'une trop forte concentration de ces colonies dans le sud de la province, et qu'ils multipliaient trop rapidement. La multiplication dit-il ne nous a jamais causé de trouble, au contraire, c'est la division qui est à la base de toute inquiétude.

M. Manning, procureur général, questionna M. Davies sur l'aspect légal du bill lequel avait dit l'avocat pourrait être annullé en cour supérieure.

Il remercia ensuite tous ceux qui avaient témoigné et assura chacun de la bonne intention du gouvernement. En dépit des longues délibérations, la majorité des observateurs sont convaincus que le bill 63 sera adopté dans sa première forme.

D'autres discussions eurent lieu à propos de divers amendements touchant la profession médicale, l'établissement d'hôpitaux pour les maladies chroniques, la taxe sur l'huile Diesel.

Bill 1224 — Désormais, il sera jugé illégal pour toute personne qui n'est pas dument accrédité comme docteur en médecine de se servir du terme "médecin".

Bill 103 — Une taxe de 12 sous par gallon sera maintenant prélevée sur tout achat ou livraison d'huile diesel. Cette taxe sera aussi prélevée sur tout pétrole liquide transporté par camions, au taux de 10 sous par gallon et doit être payée sur livraison ou réception du produit.

Bill 108 — Des amendements importants furent apportés au Bill 108 qui régit les lois du travail. Entre autres, il sera désormais illégal aux membres unionistes de faire la grève lorsqu'il y aura danger à la vie, aux conditions essentielles à l'existence telles que les utilités publiques, eau, chauffage et service d'hôpitaux.

Bill 77 — Tout acheteur de bétail licencié doit désormais déposer un bon de sécurité au soin du ministre de l'agriculture afin de protéger l'éleveur contre toute exploitation injuste.

Bill 80 — Par ce bill les élèves des collèges enregistrés peuvent obtenir du gouvernement toute assistance financière telle que permise aux étudiants des écoles publiques et universités.

Bill 83 — Les personnes dûment qualifiées par le département dentaire de l'Université de l'Alberta pourront procurer certains services sous la surveillance d'un dentiste.

Bill 84 — L'article 38 de ce bill accorde aux municipalités 80 pour cent des frais déboursés pour les indigents. Un autre amendement permettra au gouvernement d'accorder du secours additionnel à toute personne qui ne peut gagner assez pour se procurer les nécessités de la vie, même si cette personne reçoit une pension ou de l'aide quelconque.

Le travail des législateurs tire à sa fin. L'on croit que tous retourneront dans leur foyer pour la semaine de Pâques.

G.D.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

visite apporte de grands résultats. Une chose toutefois est à noter: l'URSS, par la voix de son chef de gouvernement, semble accepter l'accession de la France parmi les nations atomiques, ce qui place les Américains et les Anglais dans une situation délicate par rapport à leur alliée qu'ils voulaient tenir à l'écart en alléguant les possibles réserves russes. Quant à la France elle entend bien arriver à une éventuelle renonciation des essais nucléaires, à condition que les secrets de fabrication et des armes atomiques lui soient assurés.

* * *

La question des essais nucléaires a été par ailleurs l'objet de discussions importantes entre le président Eisenhower et le premier ministre britannique Macmillan qui n'a pas hésité à faire le voyage de Washington pour discuter la dernière proposition russe. Si le communiqué conjoint publié à l'issue des entretiens semble refléter une parfaite identité de vue, il n'importe pas moins un caractère de fragilité comme l'a souligné le président Eisenhower lui-même. En effet, ce dernier a fait remarquer dans une conférence de presse que l'on attendait avec impatience que les accords de camp David avec la Grande Bretagne peuvent être remis en cause par le nouveau président des Etats-Unis qui sera élu à la fin de l'année.

* * *

Cette élection présidentielle américaine va jouer un rôle de plus en plus grand dans les affaires tant internationales que nationales aux Etats-Unis. En effet on comprend aisément que c'est le nouveau président qui va pouvoir réellement parler pour son pays et non pas M. Eisenhower, si grand que soit son prestige personnel.

* * *

Un autre évènement international attire l'attention générale. C'est la tournure que prennent les évènements en Afrique du Sud. A la suite d'une décision d'imposer des laissez-passer spéciaux aux noirs, des émeutes ont éclaté. La police est intervenue brutalement dans l'échauffourée 70 noirs ont été tués. Depuis, si l'on ne déplore pas de nouvelles victimes, la tension ne continue pas moins de monter, les Noirs se livrent à des manifestations de masses pour protester contre l'arrestation par les autorités blanches des chefs des mouvements nationalistes noirs. Les évènements en Afrique du Sud ont vivement ému l'opinion publique mondiale et le bloc des nations afro-asiatiques de l'ONU a demandé la discussion du problème par l'organisme international. Le représentant de l'Afrique du Sud a déclaré qu'il s'agit là d'une affaire interne et s'est retiré de la salle de délibérations en signe de protestation contre la décision du Conseil de Sécurité d'examiner les évènements.

* * *

Aux Etats-Unis également la tension monte dans le Sud où les noirs continuent à manifester pour obtenir des traitements dans les endroits publics. A Marshall dans le Texas, la police a fait appel aux pompiers et aux lances d'arrosage pour disperser des étudiants qui s'étaient rassemblés et refusaient de se disperser.

* * *

Les Etats-Unis ont révélé que l'avion américain qui avait été forcé d'atterrir à Cuba avait en réalité participé à une opération mise au point par l'entourage de Castro lui-même qui voulait monter l'opinion publique contre les Américains. La Havane a toutefois démenti ces affirmations.

* * *

Paris a offert à l'Allemagne occidentale une base aérienne militaire pour l'entrainement des aviateurs. Le problème a été longuement discuté lors de la visite à Paris du ministre de la défense fédéral, M. Strauss, et doit être examiné par l'OTAN.

* * *

Le sénateur démocrate John Kennedy, qui est à l'heure actuelle le candidat le plus populaire de son parti au poste de candidat aux élections présidentielles, a fait une mise au point au sujet de son obéissance à l'Eglise catholique à laquelle il appartient. Il a affirmé que les intérêts de son pays passent avant ses convictions religieuses.

Jean Béliveau

(suite de la page 1)

nos lecteurs se souviendront des visites du Rocket Maurice Richard en 1957 et du fameux joueur de défense Doug Harvey à Edmonton en 1958 pour cette occasion.

Ce qui impressiona Maurice Richard durant sa visite il y a deux ans fut l'accueil chaleureux, que lui accordèrent les canadiens-français d'Edmonton et des environs. Nous espérons que tous y mettront du sien pour la visite de Jean Béliveau, qui sera certainement heureux de se plier aux exigeances d'un chacun en autant que le temps le lui permettra.

Ce banquet annuel, qui aura lieu le 10 mai, est le plus grand du genre au Canada puisqu'il reçoit environ 1,400 convives. Il n'a qu'un rival et il se trouve aux Etats-Unis. L'Association des Chroniqueurs Sportifs de la capitale provinciale a adopté comme oeuvre d'aider à la ECPA (Edmonton Cerebral Palsy Association) parce que cette dernière est l'une des seules organisations bénévoles ne recevant pas de subventions du gouvernement. En 1959 l'Association des Chroniqueurs Sportifs d'Edmonton a fait don d'un chèque de $3,500 à la ECPA.

Il va sans dire que notre chroniqueur sportif à CHFA sera heureux de pouvoir présenter à Jean Béliveau un grand nombre de canadiens-français à ce banquet. Pour vous procurer des billets pour ce banquet adressez-vous à Tharcis Forestier, en téléphonant au numéro GA 4-2157 ou GA 2-7489 ou en écrivant au poste CHFA. Rappelez-vous que c'est pour une oeuvre de charité et par conséquant ces billets sont déductibles de vos impots sur le revenu.

Parmi les autres personnalités sportives à la table d'honneur nous remarquerons Punch Imlach, Gordie Howe, Bill Gadsby, ainsi que Bud Grant, des Blue Bombers de Winnipeg et bien d'autres encore. L'orateur principal au banquet l'an dernier fut l'ancien champion mondial des poids lourds à sa retraite Rocky Marciano.

Le cabinet n'a pas encore adopté d'attitude

OTTAWA — M. Diefenbaker a évité de répondre à toutes les questions qui lui ont été posées quant à la politique du gouvernement sur la question de l'abolition de la peine capitale dans les cas de meurtres. Il a dit tout simplement que si le gouvernement adopte une attitude, le Parlement en sera informé. M. Chevrier, député de Montréal-Laurier, avait interpellé au sujet de discours prononcés en dehors de la Chambre par trois députés conservateurs, MM. Arthur Maloney, de Toronto, John MacLean de Winnipeg, et Frank McGee, parrain du bill réclamant l'abolition de la peine de mort. MM. McGee et Maloney auraient en sorte prédit la défaite du bill aux

Etre bon, ce n'est pas assez; il faut l'être avec bonheur.

A. Baratin

A l'Antenne de chfa

Des canadiens-français des dix provinces échangent leurs opinions

Pour la seconde année consécutive, la Société Radio-Canada, en collaboration avec l'Association canadienne des éducateurs de langue française permettre à des citoyens des dix provinces de pouvoir s'interroger et se répondre sans quitter les lieux respectifs de leur résidence.

Cet échange d'opinions se déroulera grâce à la série radiophonique "D'un océan à l'autre", série de 14 émissions qui passera à compter du vendredi 8 avril, à 7h30 p.m. du soir, au réseau français de Radio-Canada, auquel se joindront, cette année un certain nombre d'autres postes canadiens de langue anglaise.

Le but poursuivi par ce programme est de faire mieux apprécier par la population canadienne les points de vue de différents groupes canadiens-français sur un certain nombre de questions importantes.

La première émission portera sur les "Normes du français parlé au Canada." Le sujet ne manquera certes pas d'attirer l'attention des auditeurs que préoccupe la qualité de notre langage parlé. La seconde demi--heure "D'un océan à l'autre" sera consacrée à "l'Orientation". Signalons que cette émission passera le 22 avril et non le 15, cette dernière étant le Vendredi saint. "L'organisation scolaire" et "Les Rencontres interprovinciales" feront l'objet des discussions des deux émissions suivantes.

C'est Monsieur Trefflé Boulanger, directeur général du Service des études à la Commission des écoles catholiques de Montréal, avec quatre participants qui représenteront respectivement les provinces de l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et les provinces de l'Ouest. Le lien entre chaque endroit sera établi grâce à des circuits radio-téléphoniques qui permettront à chacun des participants de poser des questions ou de répondre à une question directement.

Chaque invité s'entretiendra donc librement avec Monsieur Trefflé Boulanger aussi bien qu'avec ses interlocuteurs des autres provinces. Le dialogue sera celui d'une conversation familière, exempt de tout dogmatisme ou pédantisme et révélera de la sorte les caractéristiques propres aux groupes représentés par chacun des invités. Les propos tendancieux comme les controverses seront volontairement écartés car "D'un océan à l'autre" ne veut pas être une sorte de prise de bec. Cela n'empêchera pas, bien au contraire, d'y entendre les convictions personnelles des invités, de constater parfois des divergences d'opinions ou des remarques humoristiques.

14 émissions

La série comprendra 14 émissions dont une, la dernière, qui passera le 15 juillet, durera exceptionellement une heure.

De quelles provinces ou plus exactement de quelles villes nous parviendront les voix canadiennes-françaises que nous entendrons? Eh bien, comme le titre l'indique, ce sera vraiment d'un océan à l'autre, de Saint-Jean, Terre-Neuve, à Vancouver, en Colombie-Britannique, en passant par Halifax, Montréal, Charlottetown, Moncton, Québec, Sudbury, Winnipeg, Gravelbourg, Saskatoon et Edmonton.

Il est évident que les minorités canadiennes-françaises vont trouver, avec cette série, une occasion particulièrement heureuse de contact et d'échanges d'idées entre elles aussi bien qu'avec la province de Québec. Le fait que plusieurs postes de langue anglaise se désirent transmettre ce programme indique également qu'il apportera aux Canadiens anglais une meilleurse connaissance de leurs compatriotes de langue française.

Le réalisateur de la série, Bernard Benoist, indiquait récemment dans quelles perspectives avait été conçu le programme. Il disait alors:

"Il ne s'agit pas de geindre sur l'isolement des minorités. Au contraire, les différents groupes français du pays mettent tout en oeuvre afin de resserrer davantage leurs liens. C'est donc dans cette perspective enthousiaste mais réaliste que vient se situer notre émission. La radio et la télévision d'expression française contribuent largement à promouvoir de dialogue essentiel pour les divers groupes français du Canada."

Avec "D'un océan à l'autre", c'est un dialogue à l'échelle nationale qui s'engage et seule la radio, de par ses possibilités exceptionnelles, pouvait favoriser ce contact et permettre ainsi de mieux faire connaître l'existence, les problèmes et les aspirations des diverses collectivités d'expression française au pays.

L'an dernier, à la suite de cette série, Radio--Canada recevait de nombreux témoignages de la part d'auditeurs répartis à travers le pays. C'est ainsi par exemple que des citoyens de la Nouvelle-Ecosse écrivaient: "Nous avons été enchantés de prendre connaissance avec des personnes qui font le même travail que notre groupe minoritaire." Son Excellence Mgr Robichaud, évêque de Moncton, Nouveau-Brunswick, n'hésitait pas à demander: "Donnez-nous encore des programmes comme celui-ci, qui nous rendent fiers d'être Canadiens-français". De la Saskatchewan, ce témoignage d'un simple citoyen: "Ce fut stimulant comme une piqûre de vitamines pour nous qui sommes fatigués par une lutte sans merci . . ." Une mère de famille de Régina déclarait pour sa part: Quand nous entendons 'D'un océan à l'autre', nous nous sentons moins seuls et cela nous stimule."

"D'un océan à l'autre" est une production du Service des émissions éducatives et d'affaires publiques que dirige Marc Thibault.



En faveur des Noirs du Sud-Afrique. — Les événements tragiques du Sud-Afrique, où un grand nombre de Noirs ont été tués par la police du gouvernement ont soulevé un peu partout de vives protestations. Cette photo a été prise à Toronto, où plus de 300 étudiants ont manifesté devant l'Hôtel de Ville.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Pour la semaine du 11 au 15 avril 1960)

Les causerie sont par le Père Vincent Colozza, s.j., sur: "L'Agonie de Jésus au Jardin"

Les chants de la semaine sont des extraits des "Sept Paroles du Christ" (Dubois)

LUNDI: "La peur" — Chant par Mme Gisèle Hudon, Montréal.
MARDI: "L'accablement" — Chant, Jean Noël Garand, Montréal.
MERCREDI: "Désillusion" — Chant, le choeur Gallia Christi, de Montréal.
JEUDI: "La Victime sacerdotale" — Chant par la paroisse Saint-Frédéric de Drummondville.
VENDREDI: "Sueurs rouges" — Chant, choeur Gallia Christi, de Montréal.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—A vous la parole
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Prédication carême
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match intercités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI
3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Sombreros et . . .
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.30—Relève albertaine
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7:00—Samedia avec Paul
8.00—Chronique can.
8:30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1960

7—La Famille de M. et Mme John Blackburn de Forg-Lake, Alta.
8—La Famille de M. et Mme Napoléon Bruneau de Jean Côté.
9—La Famille de M. et Mme Achille Letourneau de Shoal Lake.
11—La Famille de M. et Mme Marcien Forestier de Falher.
12—Les Familles Adélard et Paul Chamberland de St-Paul.
13—L'Armée Bleu.
14—La famille de M. et Mme Rémi Richer de McLennan.
15—La Paroisse St-Edmond de Calder.
16—Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton.
18—La Famille de M. et Mme Henri Guenette de Falher.
19—La Famille de M. et Mme Napoléon Tremblay de St-Paul.
20—La Famille de M. et Mme Henri Hébert de Mallaig.
21—La Famille de M. Herménégilde Charest de Morinville,
22—La Famille de M. et Mme Giles Chabot d'Edmonton.
23—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.
25—La Famille de M. et Mme Charles Guenette de Falher.
26—La Famille de M. et Mme Pierre Guimond de Hinton.
27—La Paroisse Ste-Thérèse de Breynat.
28—La Famille de M. Edmond Maisonneuve de Morinville.
29—Les Familles Angelina Boisvert et Ephrem Beaupré de Morinville.
30—La famille de M. et Mme Elie Beaunoyer de Bonnyville.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

De petits faits dans un petit monde

Un marchand de bestiaux belge rendit visite à une porcherie pour se choisir quelques belles bêtes. Il se pencha pour mieux examiner et son portefeuille lui glissa de la poche. Un des porcs s'en saisit, y mordit à pleines dents et avant que le marchand ne pût intervenir, mangea goulûment l'étui et son contenu: quinze billets de mille francs. Le marchand ne ramassa que quelques miettes et dut quitter la porcherie sans avoir acheté.

* * *

Les 600 employés de la Monnaie américaine devront désormais prendre obligatoirement leur bain quotidien à l'établissement. L'eau ayant servi au bain est ensuite filtrée et les parcelles de métal, or ou argent, en sont extraites.

* * *

Certains éditeurs américains s'arrachent les cheveux en apprenant que Chessman avait obtenu un nouveau sursis. Ils avaient en effet acheté à prix d'or son testament.

* * *

Quatre-vingt pour cent des étudiants pakistanais ont raté leur examen pour cette année. Les autorités attribuent cet échec au fait que pour la première fois, les étudiantes ne portaient plus le voile naguère obligatoire.

* * *

Depuis les incidents qui ont surgi entre l'Afrique du Sud et l'Angleterre, le gouvernement du Cap a décidé que ses pièces monnaie ne seront plus frappées à l'effigie de la reine d'Angleterre. On y verra désormais le profil de Jan Van Riebeeck, le héros national, qui tomba dans une embuscade tendue par les indigèens il y a quelques siècles.

* * *

A la prison qui abrite Caryll Chessman, la ségrégation est désormais abrogée. Jusqu'à ce jour les détenus blancs et noirs étaient complètement séparés, même dans les ateliers de travail. Désormais ils mangeront à la même table au réfectoire. Cette décision n'affecte cependant pas Chessman, qui, étant condamné à mort, est isolé dans sa cellule.

* * *

Les Américains ont inventé une bouteille de champagne spéciale pour le lancement des navires. Jusqu'à présent la marraine du navire avait parfois quelques difficultés à casser le récipient contre la coque du bateau. Plus d'avatars désormais. La bouteille est en verre extra-fin et fort cassable et le champagne n'est plus du champagne. C'est u nliquide fort mousseux et fort photogénique.

* * *

En entendant l'infirmière lui annoncer que sa femme venait de mettre au monde des triplettes, un jeune père de famille s'est évanoui. En tombant, il se cassa le nez, trois dents, la jambe gauche et s'est démis trois vertèbres. Il a dû être hospitalisé. La mère et les enfants se portent à merveille.

* * *

La jeunesse soviétique semble particulièrement avide de revues polonaises. C'est par dizaines de milliers que celles-ci sont vendues en Russie à tel point que les autorités russes s'en préoccupent. Raison de cet engouement: les revues polonaises donnent assez librement cours à des critiques et font de la place aux oeuvres occidentales.

Au fil des jours

PARIS — La visite tant attendue et remise de M. Khrouchtchev à la Fran-
a reçu un accueil poli, mais assez froid
a reçu un accueil poli, mais assez froid de la population parisienne. Dès son arrivée il s'est lancé dans une diatribe contre le militarisme allemand, à quoi le Général de Gaulle a répliqué en mettant l'accent sur le fait que la Russie détient entre ses mains, pour une large part, le sort du monde, la solution de paix ou de guerre.

* * *

LE CAP — Des incidents sanglants ont eu lieu en Afrique du Sud à la suite des manifestations noires contre les lois de ségrégation. A la suite de l'assaut livré par les manifestants noirs contre plusieurs bureau de police, au cours desquels 7 policiers ont été tués, la police a dû faire appel à l'armée et à l'aviation. Il y aurait du côté noir une soixantaine de victimes.

* * *

MOSCOU — Avant de partir pour Paris, M. Khrouchtchev a mis à la retraite définitive le maréchal Boulganine, son ancien compagnon au temps du pouvoir collégial russe et l'ancien leader communiste Kaganovitch qui fut, à un moment donné, le beau-père de Staline.

* * *

HONOLULU — Le chancelier Adenauer s'est reposé pendant quelques jours aux îles Hawaii avant de poursuivre son voyage vers le Japon où il avoir des pourparlers politiques, économiques et commerciaux.

* * *

LEOPOLDVILLE — De nombreux incidents ont éclaté au Bas-Congo du fait de l'action arbitraire et illégale de la gendarmerie crée par l'Abako qui a procédé à différentes arrestations de blancs. La Force publique congolaise a dû intervenir à plusieurs reprises.

* * *

ROME — Il ne semble plus qu'il soit question de démission du secrétaire d'Etat actuel, le Cardinal Tardini. L'on se souvient que la question de sa démission, pour raison de santé, fut évoquée par le Cardinal lui-même au cours d'une conférence de presse. Mais le prélat eut soin de laisser la décision au Saint-Père. Cette décision paraît actuellement intervenue et le secrétaire d'Etat continuera ses activités.

* * *

PARIS — On annonce le décès à Paris de M. Aguirre qui fut pendant quelques mois président de la république basque pendant la guerre civile espagnole. M. Aguirre soutenu par la majorité de son peuple et par son clergé, décida de résister à Franco qui mettait en péril l'autonomie du pays basque. A la victoire de Franco, M. Aguirre, qui était fervent catholique, se réfugia en France puis en Belgique, où il séjourna sous un faux nom, pendant l'occupation allemande.

* * *

AGADIR — Une nouvelle secousse a été ressentie à Agadir, causant cependant peu de dégâts et aucune victime. D'après des spécialistes géologues il serait dangeureux de reconstruire la ville à son emplacement actuel, les couches qui supportent la ville actuelle étaint fort instables et manaçant de s'effriter. Par ailleurs les critiques continuent contre la direction, par le prince Moulay Hassan, des travaux de souvetage à Agadir et il semble bien qu'une bonne partie de ces critiques soient fondées.

U.S.A.—BELGIQUE POUR LE

Un "comité Hennepin" s'est constitué à Ath (Belgique), qui avec la collaboration des Etats-Unis va ériger un mémorial destiné à perpétuer la mémoire du Père Hennepin, religieux franciscain, qui en 1690 découvrit le Mississipi.

FRANCE — JAPON

Le professeur Van Straelen, dans une récente étude sur les moeurs japonaises, signale que la moindre raison suffit au Japonais pour se suicider. Parmi les raisons qu'il énumère: un petit mal d'amour, un petit mal de tête, etc. . . figurent celles qui pour un Français moyen ne valent "qu'une cigarette".

Retraites Fermées

Etoile du Nord St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

HOMMES: du 1er au 3 avril
M. Adrien Landry
11920 - 141 rue, tél. GL 5-1214
M. Daniel St-Martin
Legal, tél. 65
M. Edmond Sabourin
Vimy, tél. 507
M. Léo-Paul Magnan
Beaumont, tél. 22928533
M. Aurel Durocher
Villeneuve, tél. 410

HOMMES: du 14 au 16 avril
Dr Charles Lefebvre
14108 - 97A ave. tél. HU 8-9616
Me Lionel Tellier, 11114 - 97 rue,
tél. GR 7-3110 ou GA 2-1420
M. Gérard Diamond, 6907 Hardisty Dr.
tél. HO 6-0118 ou HU 8-8135

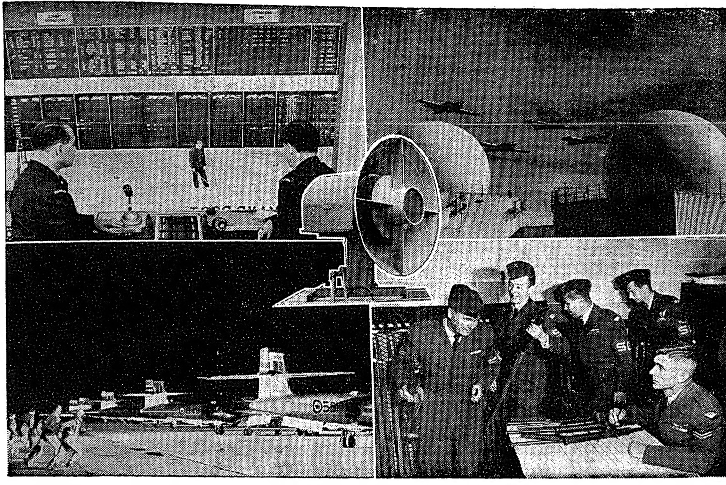
COUPLES MARIES: du 29 avril au 1er mai
M. et Mme René Blais
5308-104 ave, tél. HO 6-9572
M. et Mme Adrien Lachambre
10438 - 147 rue, tél. GL 5-9887
M. et Mme W. Van Der Walle
Legal, tél. r 712

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

Qui est le plus familier avec le scalpel?

NEW YORK — En ce qui a trait à la longévité, les femmes forment peut-être le sexe le plus fort, mais elles constituent le sexe faible en regard des opérations chirurgicales. C'est ce qui ressort d'une enquête dont les rapports sont révélés dans une publication destinée aux membres de la profession médicale.

Ces statistiques rapportent que en regard de 5 opérations sur 100 femmes, on en relève que 4 chez 100 hommes. Et si l'on inclut les accouchements, le pourcentage monte à 8.5% chez les femmes. Sur les 7.1 millions d'opérations faites aux Etats-Unis, les plus communes sont l'ablation des amygdales, de l'appendice.



En état d'alerte. — Les citoyens qui vivent près des bases aériennes du Commandement de la défense ont peut-être remarqué une augmentation quant au nombre d'alertes depuis quelques mois, car on a installé à ces bases des sirènes plus puissantes. Celles-ci ne sont pas destinées à avertir le public qui, en cas d'attaque, serait alerté par l'Armée par l'intermédiaire du bureau du premier ministre. Cependant, les sirènes que l'on entend sont une indication du nombre grandissant d'exercices de défense aérienne que les forces canadiennes et américaines effectuent depuis la création du Commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord. Ce montage photographique nous fait voir ce qui se produit à une base aérienne lorsque sonne l'alerte. En haut à gauche, un avion inconnu arrivant du Nord est découvert sur la carte de circulation aérienne dans un centre des opérations de combat. Au centre, on peut voir une des nouvelles sirènes d'alerte. En bas à gauche, des pilotes de CF-100 s'élancent vers leurs avions, tandis qu'en haut à droite, ils survolent les radômes pour intercepter l'intrus, guidés par les stations terrestres de radar. En bas à droite, le personnel de défense terrestre entre en action. (Photo Défense nationale)



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 5-60-BJ — NIVELLEMENT, PONCEAUX, INFRASTRUCTURE ET COUCHE PRIMAIRE, MILLE 96.6 AU MILLE 104.5 ROUTE BANFF-JASPER, PARC NATIONAL DE JASPER (ALB.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 5 MAI 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: Chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), M. B. Harvey, Division des routes, Pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), directeur régional, 10225-100e avenue, Edmonton (Alb.); au bureau de la division des routes, 721 édifice public, Calgary (Alb.); et A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alberta).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier,

Directeur des services administratifs et secrétaire.

L'Eglise dans le monde

CITE DU VATICAN — Le Pape Jean XXIII a ordonné l'introduction du procès en béatification du Père Maximilien Kolbe, frère-mineur Conventuel né à Lodz, Pologne, en 1894, fusillé par les Nazis au camp Auschwitz le 30 juin 1941.

De son vivant, le Père Kolbe fonda une importante entreprise de presse et partit ensuite au Japon comme missionnaire. Lors d'un séjour en Pologne, il fut saisi par les Allemands en 1939. Libéré, il fut pris une deuxième fois en 1941 et transporté à Auschwitz. Sa vie et ses activités, entièrement vouées à l'Immaculée, furent couronnées par un acte héroïque: le Père Kolbe offrit sa vie pour épargner celle d'un jeune sous-officier polonais et père de famille, interné comme lui; son offre fut acceptée.

* * *

Un décret publié cette semaine par le Saint Office offre de nouvelles facilités eucharistiques. Les fidèles pourront dorénavant recevoir la Sainte Communion l'après-midi ou le soir, non seulement durant la Messe, mais également pendant d'autres cérémonies religieuses à prescrire par les Evêques et à l'intérieur de l'église.

* * *

ROME — François Mauriac a tenu une conférence à Rome sur le thème des relations entre l'Europe et l'Afrique. Le conférencier souligna qu'il est nécessaire de promouvoir l'apostolat parmi les gens de couleur afin de démontrer l'universalité de l'Eglise qui embrasse toutes les races sans distinction. Mauriac a critiqué l'aspect négatif de l'action de l'Europe sur le continent africain, mais il a loué l'activité missionnaire en tant qu'exemple positif de ce que l'Europe est tenue de faire en faveur de l'Afrique.

Cinéma et culture

Films à l'écran

BROTHERS KARAMAZOV — Adultes avec réserves.

Américain, 1958, 145 min. Metrocolor. Drame réalisé par Richard Brooks avec Yul Brynner, Lee J. Cobb, Maria Shell, Claire Bloom et Richard Basehart.

S'inspirant du célèbre roman de Dostoïesky, le scénario met l'accent sur les relations peu amicales des quatre frères Karamazov et leur père, homme cynique adonné à la débauche. Dimitri, la maîtresse de son père Grushenka bien que fiancé à Katia, s'éprend de et le menace de mort. Aussi sera-t-il menacé de parricid lorsqu'on trouvera le vieil homme assasiné. Son frère Alexei le défendra devant les tribunaux, mais Katia veut la perte de Dimitri. Ce dernier, condamné, échappera quand même à la déportation. massive

L'adaptation d'une oeuvre aussi massive offre de multiples problèmes. Les créer une certaine ambiance. Les nudécors, les costumes parviennent à rendre ances apportées dans la peinture des caractères russes témoignent aussi d'un effort intelligent.

Appréciation morale: L'illustration de la lutte entre le bien et le mal tel que présentée motivent des réserves.

* * *

LIGHT IN THE FOREST — Adultes et adolescents.

Américain 1958, 92 min. Cinemascope. Technicolor, histoire romancée. Production de Walt Disney. Réalisation de Hershcel Daugherty avec Fess Parker.

C'est l'histoire d'un enfant blanc, kidnappé dans son enfance par des Indiens et retourné à ses parents à l'âge de l'adolescence, à la suite d'un traité de paix. Le film raconte les difficultés du garçon pour s'adapter à la vie nouvelle.

Cette production vient s'ajouter à la collection Americana entreprise par Disney pour raconter l'histoire des Etats-Unis à la jeunesse. On y retrouve l'atmosphère de l'époque et une couleur locale indéniable. Les adultes trouveront peut-être l'ensemble un peu simple, mais le film n'est pas fait pour eux. La photo est un régal pour l'oeil.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

THE ROOTS OF HEAVEN — Adultes.

Américain, 1958, 126 min. Cinémascope. Drame psychologique et aventures dans la brousse. Réalisation de John Huston avec Trevor Howard, Juliette Greco et Errol Flynn.

Au sortir d'un camp de concentration, un dentiste se fait au coeur de l'Afrique protecteur des éléphants, symbolisant pour lui la liberté. Pour les défendre il risque sa vie et entraîne dans son groupe des idéalistes et des originaux mal assortis. Vaincu mais non découragé il réalise que l'homme, en détruisant les plantes et les animaux que Dieu a créés sur terre, risque de se détruire lui-même.

Les implications poétiques et spirituelles de ce récit ressorte davantage dans le livre de Gary que dans ce film. Les vues superbes de l'Afrique compensent légèrement le rythme lent et un dialogue verbeux.

Appréciation morale: Cette oeuvre veut transmettre un message idéaliste pour un monde meilleur. Certains aspects prêtent à confusion et font réserver ce film aux adultes.

MAN AFRAID — Tous.

Américain 1956, 84 min. Cinémascope. Mélodrame réalisé par Harry Keller avec George Nader, Phyllis Thaxter et Tim Hovey d'après un récit de Dan Ullman.

Un rôdeur s'introduit dans la maison d'un ministre protestant qui, voulant défendre son fils et sa femme le tue accidentellement. Le père de la victime mentalement atteint par cette mort, menace de se venger sur l'enfant du pasteur. Une dramatique poursuite s'engage entre les deux hommes. Le ministre obtiendra néanmoins le pardon du pauvre homme et les représailles cesseront.

L'intérêt est maintenu jusqu'à la fin, ce film est réalisé dans la bonne moyenne. L'interprétation est très effective. Le genre "suspense" fait accepter plus facilement le climat d'angoisse de ce spectacle pour tous.

* * *

VERTIGO — Adultes.

Américain 1958, 127 min. Technicolor Vistavision. Drame de suspense d'Alfred Hitchcock avec James Stewart, Kim Novak et Barbara Del Geddes d'après le roman "D'entre les Morts" de Pierre Boileau.

Un détective victime d'accident qui l'a rendu sujet au vertige doit prendre sa retraite. Pour rendre service à un ami il accepte de suivre sa femme dont la conduite étrange pose plusieurs points d'interrogation. Il s'éprend bientôt d'elle, mais la malde lui échappe pour se suicider. Hanter par son souvenir il croit la revoir partout, jusqu'au jour qu'il rencontre une fille qui lui ressemble étrangement.

Dans ce nouvel exercice de "suspense" Hitchcock ne s'est guère soucier d'invraisemblables. Le film est bien interprété et offre de superbes vues de San Francisco.

Appréciation morale: La tension provoquée par l'ensemble et certaines scènes un peu libres font réserver le film aux adultes.

TOKYO — La revue sonore éditée par le grand journal japonais ASAHI, d'un tirage de 4.5 millions, a consacré son dernier numéro au message adressé au Japon par S.S. Jean XXIII. Le message fut traduit en japonais, pourvu d'un commentaire du journal et d'une prière en latin.

* * *

En la fête de Saint Joseph, 19 mars, 37 néomistes japonais furent ordonnés prêtres à Tokio, 19 séculiers et 18 réguliers; ce qui porte le nombre de prêtres japonais à 400.

La police a saisi une édition de 'L'Humanité'

PARIS — Le ministère de l'intérieur a ordonné la saisie de l'édition régulière du quotidien "l'Humanité" qui renfermait des accusations fantastiques au sujet de l'armée française. Le journal affirmait que certains "officiers fanatiques" avaient conçu le projet de susciter une troisième guerre mondiale en assassinant Khroutchev ou Eisenhower, guerre, qui, dans la pensée de ces officiers, permettrait la suppression du communisme. "L'Humanité" prétend tenir ses renseignements d'un rapport secret préparé par un officier supérieur américain à l'intention du président Eisenhower, rapport dont le quotidien communiste aurait réussi à avoir communication. A Washington, on a haussé les épaules: pure invention et grossière propagande, a déclaré le directeur des services de presse de la Maison Blanche.

Devinez qui . . . .



a trouvé le petit avion de la boite de céréales

Festival de la Chanson française...

(suite de la page 1)

pensent du "Vilain silence". Nous sommes décidément au royaume des "tout-petits" et dans ce royaume, il n'y a pas, que des petits enfants qui ont la langue rose et longue mais il y a aussi, au dire des grades II-III de Jean-Côté: "Un tout petit oiseau". En compagnie des oiseaux pénétrons dans le bois afin de rencontrer avec les élèves des grades III et IV de Girouxville, "Les petits champignons blancs et roses." Les élèves des grades III et IV de McLennan terminent cette première partie du Festival en présentant avec brillo: "Le bal des oiseaux".

A 1h.30 p.m. le gymnase rouvrait ses portes au deuxième groupe du Festival: les élèves des grades IV à IX. Les grades IV et V de Falher nous transportent dans le domaine du jardinier: prêtons l'oreille et écoutons grincer "La Brouette du jardinier". Donnelly, grade 4, nous ramène en classe par une bonne: "Leçon de conjugaison": cependant, les élèves de Girouxville nous avertissent que "Grand-père qui est dur d'oreilles" ne peut retenir cette leçon. L'autre jour on a trouvé Jean sur la rivière qui faisait "Flic-Floc" avec les élèves des grades 5-6 de Jean-Côté. Les gens heureux n'habitent pas seulement près des rivières mais aussi "Au fond des campagnes" chez les élèves du grade 5, à Falher. Avec l'air pur et le beau soleil de la campagne, viennent les histoires de chasse. Les élèves des grades 5-6 de McLennan nous en content une bonne. "Compère Guilleri". Après la partie de chasse, il faut accueillir "Le printemps" avec les élèves des grades 5-6 de Guy. Cette magnifique saison stimule les élèves de St-Isidore et leur fait dire: "Travaillons en chantant", après quoi ils nous chantent "Dors ma Bretagne".

Faisant un petit détour, passons par Marie-Reine. Là nous entendons une "Berceuse enfantine" suivie d'une explosion de joie dans: "Bonjour les petits oiseaux!" Les "philosophes" des grades 7-8 de Falher, sont moins heureux; ils se posent une sérieuse question: "Quelle heure est-il?" C'est l'heure de la coopération car pour la première fois l'école publique de High Prairie participe à notre festival français. Vingt-cinq élèves anglais du grade 4, sous la direction de M. Daniels présentent avec beaucoup de fini les deux chansons: "Jésus-Christ s'habille en pauvre" et "Burgundian Carol". Félicitations à ce bel effort.

Ecoutons la "Légende du petit navire" protégé par Notre-Dame et chanté par les élèves du grade 6 de Falher. Attention! "Grand-père est enrhumé" nous annoncent les élèves des grades 5-6 de Donnelly. Pour le guérir les élèves du grade 7 de Girouxville lui offrent un retour au "Clocher natal".

Les matelots sont des hommes méchants parfois; ainsi nous le prouve: "La Plainte du mousse" du grade 8 de Girouxville.

Les élèves canadiens-français d'Eaglesham, grades 1 à 6 sont de saison, puisqu'ils nous présentent: "Le Temps des sucres", suivi de "Venez en nous Esprit de Lumière".

Près du feu, grand-mère trompe son ennui, en écoutant "Berceuse de Michel" que chantent les élèves des grades 7-8 de Donnelly.

Vous avez sans doute déjà senti le bon grain? Accompagnez les filles des grades 7-8 de Falher, "Chez Maître Pierre" afin de ne vérifier cette bonne odeur de grain frais battu.

Le meunier ne s'arrête pas et "Le Moulin" tourne toujours nous affirment les élèves des grades 7-8 de McLennan.

Ceci termine la seconde partie du Festival.

A 7h.30 du soir, une foule nombreuse de parents et de distingués invités, dont M. Oscar Fadum, surintendant de la Division de High Prairie, accompagné de son épouse; M. Gérard Maisonneuve, maire de Falher, et son épouse; MM. les commissaires de Falher dont M. Raoul Lauzon, président, M. Octave Chailler, M. Joseph L'Abbé ainsi que Mère Marie de Ste-Eulalie de Mérida, c.s.c., supérieure provinciale des SS. de Ste-Croix; Sr M. Eustelle du S. Sacrement, a.s.v., et M. Gilbert Turcotte, ph.d., agissaient comme juges.

La première pièce présentée le soir est un sérieux avertissement de la part de la chorale des filles de Guy, "Il y a des loups, Muguette, prends garde!" Après avoir bien apprécié les "loups", "allons dans les grands bois" les rencontrer avec les grandes élèves de Girouxville.

Il faut cependant abandonner le grand bois; revenons au bord de la grève, ouïr "La chanson du petit voilier" des grands de Jean-Côté.

S'il y a des loups, "Les petits pâtres" des grades 5-11 de Donnelly sauront bien les garder en les recommandant à "Sainte Marie des routes".

Après ces courses dans le bois, sur la grève, dans le pré, il faut bien se reposer "Au clair de la lune" dans un bosquet en compagnie des filles du grade 9 de Falher.

Un nouveau groupe participe à notre fête de la chanson française: celui de Joussard qui nous régale de leurs voix douces et claires dans "Le menuet" et "La grenouille". Bienvenue et félicitations à ces petits chantres! Belle leçon d'effort suivie d'une autre non moins invitante: "La parabole du jeune homme riche" par les élèves de Tangente.

Qui n'aime pas toujours à entendre "La voix du cor" le soir au fond des bois? rendu avec succès par les élèves des grades 9 à 12 de McLennan. Le même groupe se recueille dans un "Ave Maria".

Les élèves des grades 10-11-12 de Falher s'exécutent dans deux pièces à quatre voix: "L'Angélus de la Mer" et "Notre-Dame de Paris".

Il faut noter qu'au cours de cette soirée des chorales particulières ont présenté à l'auditoire leurs pièces avec beaucoup de maîtrise, du rythme et de l'articulation. Ce sont les chorales:

"Semeuses de Joie, de Falher: "L'Angélus du matin", "A la volette".

"Sol-mi-do", de Jean-Côté: "Chantons toujours".

"Ste-Thérèse", de Donnelly: "Le blé qui lève".

"Gais Pinsons", de Girouxville: "Pot-pourri printanier", "Gouttelettes de pluie".

Une réalisation "nordique" à ce que l'on dit, groupait sur le théâtre plus de trois cents voix des chorales des écoles. Avec majesté, sous la direction du Rév. Père G. Goyette, o.m.i., ces voix juvéniles et enlevantes hypnotisèrent quelques instants l'auditoire par le chant "Finlandia".

Le Rév. Père G. Goyette présenta ensuite M. O. Fadum, surintendant de la Division de High Prairie qui n'eut que félicitations et louanges à l'adresse de toutes les écoles participantes.

Soeur Eustelle du S. Sacrement, a.s.v., et M. Gilbert Turcotte, juges de notre Festival, s'acquittèrent minutieusement de leur tâche. Voici quelques-unes de leurs appréciations:

"Le concert de ce soir fait preuve que chez nos amis du Nord, le français n'est pas prêt de s'effacer. Les chorales ont su observé les plus petits détails, même perfection. Continuez à porter toujours plus haut le flambeau de nos beaux chants français."

Son Excellence qui au cours de la journée s'était déjà adressé aux deux auditoires du matin et de l'après-midi a bien voulu encore sur la demande du P. Goyette, parler à ses enfants du Nord. Voici brièvement quelques-unes de ces appréciations. "Nos enfants de nos écoles ont réalisé un progrès merveilleux en fait de prononciation, articulation, rythme et harmonie. Cela prouve que professeurs, laïcs ou religieux, élèves ont consacré bien des heures de travail à la préparation de ce Festival. Ce n'est pas de "bien faire", la qualité amène la quantité. Merci à nos maîtresses pour l'ingéniosité des costumes qui donnent quelque chose de vivant non seulement pour l'oreille mais aussi pour l'oeil. Si le bon Dieu nous a donné beaucoup de dons, c'est qu'il veut qu'ils portent des fruits. Il ne faut pas l'oublier, la culture doit être la recherche de toutes nos écoles. Cette culture est en même temps un moyen d'unité pour notre peuple!

A cet effet, on aura une résurrection de notre fierté. Aspirons à meilleur encore que nous avons."

Le Comité du Festival remercie par la voix de la Survivance tous ceux et celles qui ont contribué à faire de notre Festival un magnifique succès.

SAINT-ALBERT

Le 26 mars dernier est décédé M. Denis Huot, ancien fermier très avantageusement connu dans la région de Vimy, à la suite d'une longue maladie.

M. Huot était né à St-François, P.Q. le 24 mars 1900. Il vint à Morinville en 1914 et il s'établit sur sa ferme à Vimy, en 1919; il y demeura jusqu'au moment de sa retraite, alors qu'il déménagea à Saint--Albert en 1957.

Le 29 octobre 1929, il s'était marié à Bernadette Tieulle, de Legal. Il était Chevalier de Colomb, membre de la chorale durant plus de 30 ans; il fut également marguillier de Vimy, et commissaire de l'école de Vimy.

En plus de son épouse, M. Huot laisse deux fils et quatre filles: Claude, de Vimy et Daniel de St-Albert; Mesdames F. (Cora) de Champlain de Vimy et M. (Madelaine) Montpetit de St-Albert; Mesdemoiselles Rolande et Rachelle, à la maison. Il laisse également sept petits-enfants. Lui survivent également deux frères: Alphonse de Clyde et Léger de Vimy; deux soeurs: Mme Rose Anne Perras de Morinville et Mme T. Belley, de St-Albert.

Les prières d'usage ont été récitées au Salon funéraire Connelly-McKinley d'Edmonton, ainsi qu'à la résidence du défunt. Le service fut chanté dans l'église paroissiale de Saint-Albert et l'inhumation se fit au cimetière de Saint-Albert.

REMERCIEMENTS

Madame Bernadette Huot ainsi que sa famille désirent remercier sincèrement tous ceux qui se sont associés à son deuil, lors du décès de M. Denis Huot.

Politique Internationale . . .

(suite de la page 1)

Nord. L'Allemagne seule en est exclue. Sa force consiste en une alliance avec la France et l'affaire des bases espagnoles a confirmé ce point de vue.

En second lieu au point de vue atomique, l'Allemagne seule est également impuissante. Où voulez-vous que l'Allemagne puisse faire exploser ses bombes d'essai. Pas en Allemagne. Alors?

Alors oui, que reste-t-il du prétendu militarisme renaissant de l'Allemagne. La réalité c'est que la Russie craint une alliance franco-allemande, telle qu'elle se dessine actuellement. Tout comme Londres la craint. Et voilà pourquoi tant de chants de sirène se font entendre autour du général de Gaulle. M. Khrouchtchev chante l'hymne de Stalingrade "où furent détruites les trois divisions qui occupèrent Paris en 1940." Londres chante la vieille antienne de l'entente cordiale, les beaux jours de la guerre (et oublie pudiquement les mauvais jours, comme Mers et Kebir, etc.).

La France et la Russie se sont toujours rencontrées a dit Khroutchev. Oui, mais ce fut parfois sur les champs de bataille. Car déjà une fois, les cosaques ont occupé Paris et ce ne fut pas une occupation de tout repos.

L.B.

REGARDS SUR LE MONDE

"Eh bien, monsieur le président, vous voilà". C'est en ces termes que le général de Gaulle accueillit le président soviétique Kroutchev à sa descente d'avion à Paris. Expression d'une visite longtemps espérée, ou douce ironie d'une improvisation magistrale? Qui le dira?

Aussitôt débarqué de son Tupoley si puissant le premier russe se lança dans une diatribe contre la renaissance (d'après lui) du militarisme allemand. Il n'oublia même pas de dire doucement la leçon à la France, la mettant en garde, comme un père généreux le fait à l'égard de ses enfants, contre le chant de sirène de Bonn.

Nous n'allons pas, dans le cadre de cette tribune, nous lancer dans des considérations politiques. Nous voudrions seulement soulever un aspect moins apparent des contacts est-ouest.

L'on se souviendra qu'il y eut pendant près d'un siècle, en Angleterre, un certain mouvement, appelé le mouvement d'Oxford, qui groupait une poignée de pasteurs anglicans, désireux de se rapprocher de Rome. Parallèlement à cet effort de compréhension à l'égard des catholiques, ce même groupe s'efforça de se rapprocher des orthodoxes russes. Ces tentatives eurent lieu avant la révolution communiste russe.

Il est frappant de constater que les Anglicans se heurtèrent chez les orthodoxes aux mêmes oppositions que chez les catholiques. Pas plus que Rome, Moscou ne put admettre les 39 points du credo anglican. Pas plus que les catholiques les orthodoxes ne voulurent admettre la validité des consécrations anglicanes. Les orthodoxes allèrent même plus loin parfois que les catholiques. A un certain moment le Métropolite de Moscou ne fit-il pas observer—très poliment d'ailleurs—à ses hôtes anglicans, qu'au fond ceux-ci n'étaient pas baptisés.

Faut-il une preuve de plus que si le fossé entre anglicans et catholiques est plutôt de nature dogmatique, il n'est que casuel entre orthodoxes et catholiques?

Et voilà donc le représentant de cette sainte Russie aux prises avec les représentants de l'occident catholique. Qu'il le veuille ou non, M. Kroutchev représente un peu cette mystérieuse Russie de l'Orthodoxie, qui a vécu sa propre vie, ses propres traditions mais qui, en plusieurs points—et même des points essentiels, est demeurée si proche de la catholicité.

Il en est qui, lorsqu'ils envisagent la conversion de la Russie, rêvent de grandes révolutions, de renversement spectaculaire du régime de Moscou. Il se peut qu'il en aille ainsi. Mais ne se peut-il pas que la Providence ait choisi d'autres voies, et que l'autre évolution qui se dessine à Moscou aille finalement dans le sens d'un rapprochement, sans que pour cela on doive imaginer M. Kroutchev prisonnier ou suicidé ou encore, en pénitent, la corde au cou, se rendant à Rome pour y implorer le pardon. Sans doute de telles constatations peuvent-elles écorcher les oreilles de maint dévôt. Et pourtant, pourquoi seraient-elles impossibles. Ceci évidemment sans rien enlever aux considérations dogmatiques qui creusent un fossé entre une conception et une autre, ni des considérations politiques qui peuvent, à un certain moment, empêcher toute entente.

(Ultramare)

La semaine A Ottawa

Le budget du ministre des Finances, M. Donald Fleming, n'a pas apporté de surprises. Le gouvernement, comme il l'avait déjà laissé entendre, espère en 1960-61 pouvoir équilibrer ses dépenses et revenus après deux années de déficits spectaculaires.

Le budget, annoncé en Chambre jeudi soir par M. Fleming, semble favoriser plutôt les gouvernements des provinces et l'industrie privée, pour qui il doit être plus facile de trouver des crédits. Le budget n'a apporté que peu de lumière sur les intentions de l'administration Diefenbaker de tenir éventuellement des élections l'année prochaine. Selon des observateurs, le Canada peut s'attendre à une légère dépression l'année prochaine, et le gouvernement pourrait essayer de se faire réélire avant cette crise économique. Il semble que les spécialistes financiers estiment que les armes dont il dispose, et qu'avaient paru faire leurs preuves au cours des dernières années, particulièrement aux Etats-Unis, sont de moins en moins efficaces. Comme avec les antibiotiques, le corps social s'y habitue.

• • •

L'affaire du Bomarc a fait vivre au gouvernement un mauvais quart d'heure, et le malaise qu'a provoqué le changement aux Etats-Unis des conceptions de l'armement va certainement persister encore pas mal de temps à Ottawa.

Le Canada, depuis la dernière guerre mondiale se trouve sans armes offensives. Ottawa a délibérément choisi cette voie et ne possède ni sous-marins ni bombardiers. Dans la course aux armements, le Canada n'a fabriqué ou acheté que des armes défensives. La fusée anti-bombardier Bomarc B était le dernier mot de cette conception défensive. La décision de Washington de ne dépenser que très peu d'argent pour la mise au point du Bomarc montre que les Etats-Unis considèrent aujourd'hui que les armes défensives sont démodées et que seuls les engins téléguidés offensifs comptent. Le Bomarc est une arme contre les avions porteurs de bombes nucléaires, mais par contre il n'existe pas dans l'arsenal de Washington, ni fusées, ni anti-fusées qui nous conviennent.

• • •

Le débat sur la route transcanadienne a débuté au parlement sans qu'aucune mention ne soit faite du Québec. Le débat attendu avec impatience par certains députés québecois qui croyaient y voir les intentions du gouvernement Barrette de se rapprocher d'Ottawa, a simplement révélé que l'on pourra aller d'une côte à l'autre cette année par la route transcanadienne avec seulement un tronçon de Terre Neuve et de la Colombie britannique pas tout à fait terminé. Une deuxième route transcanadienne est à l'étude cependant.

• • •

Le Canada a trouvé beaucoup d'appui, mais aussi des adversaires pour son plan d'élargissement des eaux territoriales et les limites des droits de pêche. Le Canada, chef de file des pays aux côtes riches en poisson, a proposé, à une conférence internationale représentant 89 pays à Genève, de fixer à six milles la limite des eaux territoriales et à 12 milles la limite des droits de pêche. Les Etats-Unis, appuyés par l'Angleterre, ont soumis un plan qui ne donne des droits exclusifs qu'aux premiers six milles de la côte d'une nation. A l'arrière plan des débats se profile la volonté des jeunes états de mettre fin à la mainmise des grands pays armateurs sur ce qu'ils considèrent comme leurs ressources nationales.

P. Augin . . .

(suite de la page 1)

la province de l'Alberta-Saskatchewan, dans le nord-ouest du Canada.

Il se préparait à partir vers le milieu de l'année 1914, lorsque le 5 juin, la guerre fut déclarée entre la France et l'Allemagne. Ce futur missionnaire fut donc obligé d'endosser de nouveau son uniforme militaire et de réintégrer de suite son régiment.

Pendant cinq ans, soit dans les tranchées, soit sur les champs de bataille, il attendit patiemment la fin du conflit. Bien que la mort l'ait frôlé plusieurs fois, il sortit sain et sauf de cette fournaise de feu et de sang et en 1919 il s'embarquait pour le Canada.

Après quelques semaines de repos à St-Albert, le provincial l'envoya au Lac-la-Selle comme socius du missionnaire en charge. Son premier contact avec les Indiens fut un peu décevant. Son caractère gai, joyeux, un peu gouailleur, aimant à badiner, se trouvait en présence de gens peu ouverts, quelque peu sournois, très susceptibles, croyant toujours voir dans ses plaisanteries une pointe de raillerie; tout cela n'attirait guère de pathie de part et d'autre.

A la fin de septembre 1921, une nouvelle obédience lui parvenait, il était nommé pour aller résider à Legoff avec le Père Balter. De la mission Legoff, dépendaient deux autres postes à desservir: le Lac Froid et Gurneyville. Le Père Angin fut chargé, sous le contrôle du Père Balter, de visiter chaque mois ces 2 postes. Au Lac Froid situé au nord de Legoff, se trouvait une vingtaine de familles catholiques de blancs et à Gurneyville quelques familles indiennes.

Quelques années plus tard, le Père Angin reçut une nouvelle obédience, celle d'aller s'installer à Gurneyville avec un Frère comme cuisinier. Il alla donc s'installer à Gurneyville, parmi les Indiens qui depuis longtemps demandaient un missionnaire résident; ne regrettant que la compagnie de son confrère, homme au caractère doux, pacifique avec qui il s'entendait bien et l'initiait peu à peu au dialecte et aux moeurs des Indiens. A Gurneyville, seul avec son Frère, il s'appliqua à développer sa connaissance de la langue crise, à instruire et à éclairer ses ouailles qui, disait-il, sont très ignorants de la religion.

Après quelques années passées à Gurneyville, le Provincial lui demanda de se rendre à Hobbema provisoirement pour remplacer le Père Moulin qui partait pour un voyage en France — mai 1927.

Au retour du Père Moulin, le Père Angin fut envoyé à Delmas comme principal de l'école et en charge des mission — septembre 1927.

Après un stage de quelques années à Delmas, il fut nommé principal de l'école Blue Quills — 26 février 1930. Et c'est en 1932 qu'il fut choisi comme membre du conseil provincial. En 1936, il fut envoyé à Delmas une seconde fois comme principal. Durant ces périodes de principalat il enseignait la langue crise aux jeunes Pères venant d'Europe ou du Canada et qui étaient destinés à évangéliser les Indiens.

Enfin, malade, souffrant d'entérite et de troubles cardiaques, il demanda à se retirer à l'école indienne de Blue Quills et c'est là qu'il s'éteignit le 3 avril 1960.

Un premier service a été chanté, hier, mardi, à Saint-Paul et un second service sera chanté, demain, jeudi, en l'église de Saint-Albert. Puis le corps du défunt sera inhumé dans le cimetière des Oblats, également à Saint-Albert.

R.I.P.

La semaine Dans le sport

Les amateurs de hockey attendaient avec une grande curiosité et impatience les débuts de la Coupe Stanley pour voir si les Canadiens ne marqueraient pas un certain fléchissement après avoir affiché une grande supériorité au cours de la saison. Les pessimistes en ont été pour leurs frais: Les Canadiens, dès les premières parties, ont surclassé leurs adversaires, les dominant dans tous les compartiments du jeu, tant à l'attaque qu'à la défense.

• • •

A l'approche de la belle saison, l'intérêt pour le baseball recommence à se manifester. Si au Canada on n'en n'est pas encore à disputer des rencontres, les grandes équipes des Etats-Unis sont déjà à l'oeuvre. Bientôt, les amateurs verront de nouveau à l'oeuvre les Royaux de Montréal et les autres équipes locales.

• • •

Au football également, les choses recommencent à bouger. On s'attend à des remaniements importants chez les Alouettes de Montréal, qui veulent absolument reprendre la place prépondérante qu'ils ont eue pendant des années. En fin de semaine, on annonçait la signature imminente de Harold Patterson. La seule chose qui inquiète le grand joueur c'est l'état de son genou; mais les docteurs se montrent rassurants et un programme spécial de culture physique doit encore renforcer les ligaments.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames!

20 avril

Bingo du Club "Alouette" de la paroisse Saint-Joachim, mercredi, le 20 avril, à 8h15 P.M.

• • •

21 avril

Conférence de l'Alliance française, par M. A. Chamson, membre de l'Académie française, directeur des Archives nationales, invité du Conseil des Arts du Canada.

• • •

24 avril

Au Collège St-Jean. Ouverture du nouveau Pavillion des classes. Réunion des Anciens et soirée théâtrale.

• • •

25 avril

Soirée sociale, organisée par les Canadiens de l'Ouest de la ville. Salle "Pioneers' Association", 9930 Scona Road. Orchestre A. Breault.

• • •

6 mai

XIème Cabane à Sucre, au Sales Pavillon, annexe nord, avec Gaby Haas et son orchestre.

ENNEMI DU REGIME A 92 ANS

On apprend à Rome la mort de Mgr Simon Chu Kai-min, jésuite chinois, évêque de Haimen en Chine, qui depuis longtemps était empêché d'exercer ses fonctions. Il était âgé de 92 ans.

TOUJOURS BERNADETTE

Le Pape a reçu en audience M. G. de la Grandière, producteur, et M. Robert Darène, metteur en scène d'un film sur sainte Bernadette, film qui doit sortir bientôt.

PAS DE PLACE POUR LA BIBLE

Faute de place, les responsables communistes n'ont pas pu autoriser la Société biblique de Berlin à dispose d'un stand à la récente Foire de Leipzig.